

1130

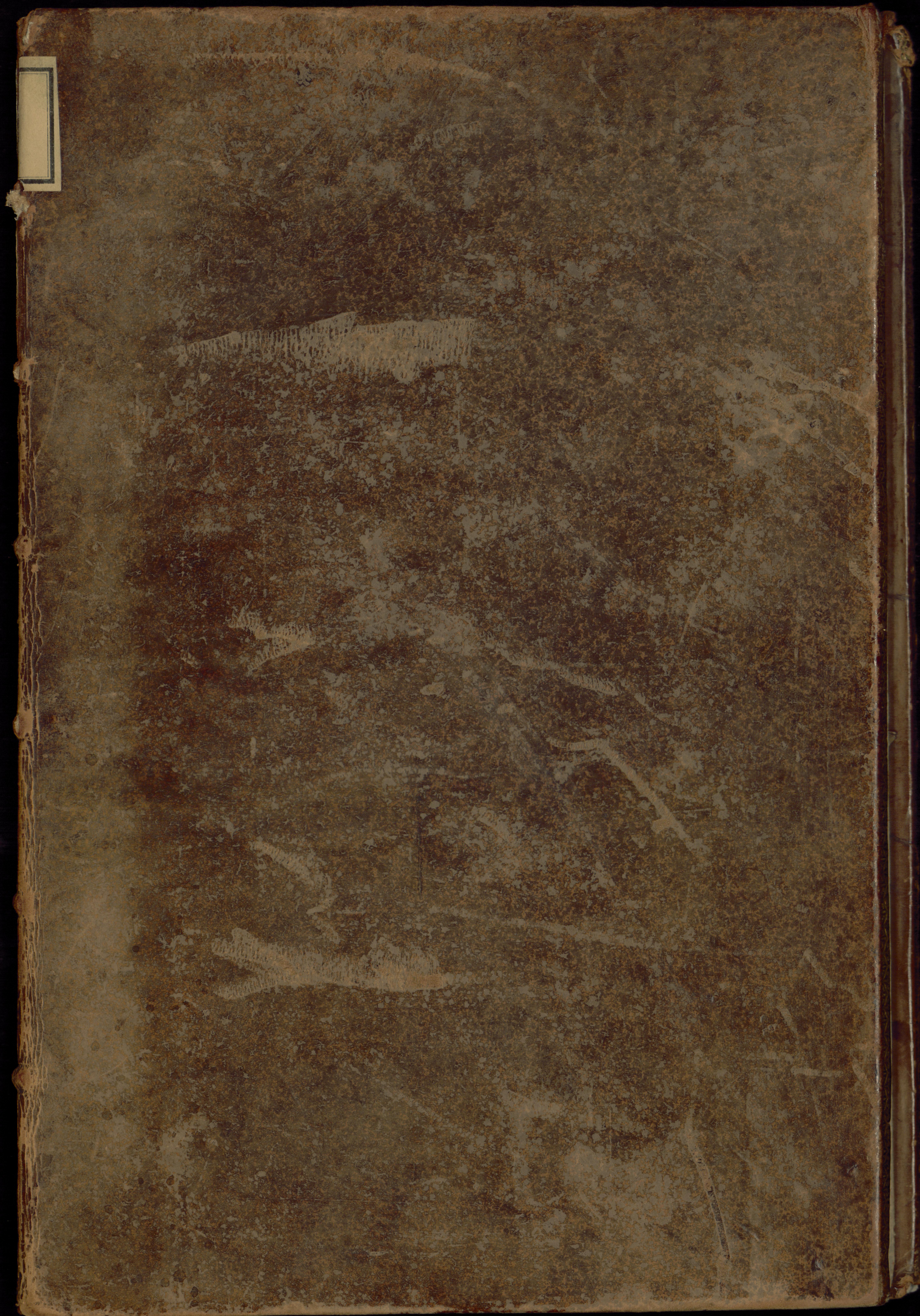
SAPLE  
VETER













~~X 6 18~~





T.  
æ. l. 3. fol.

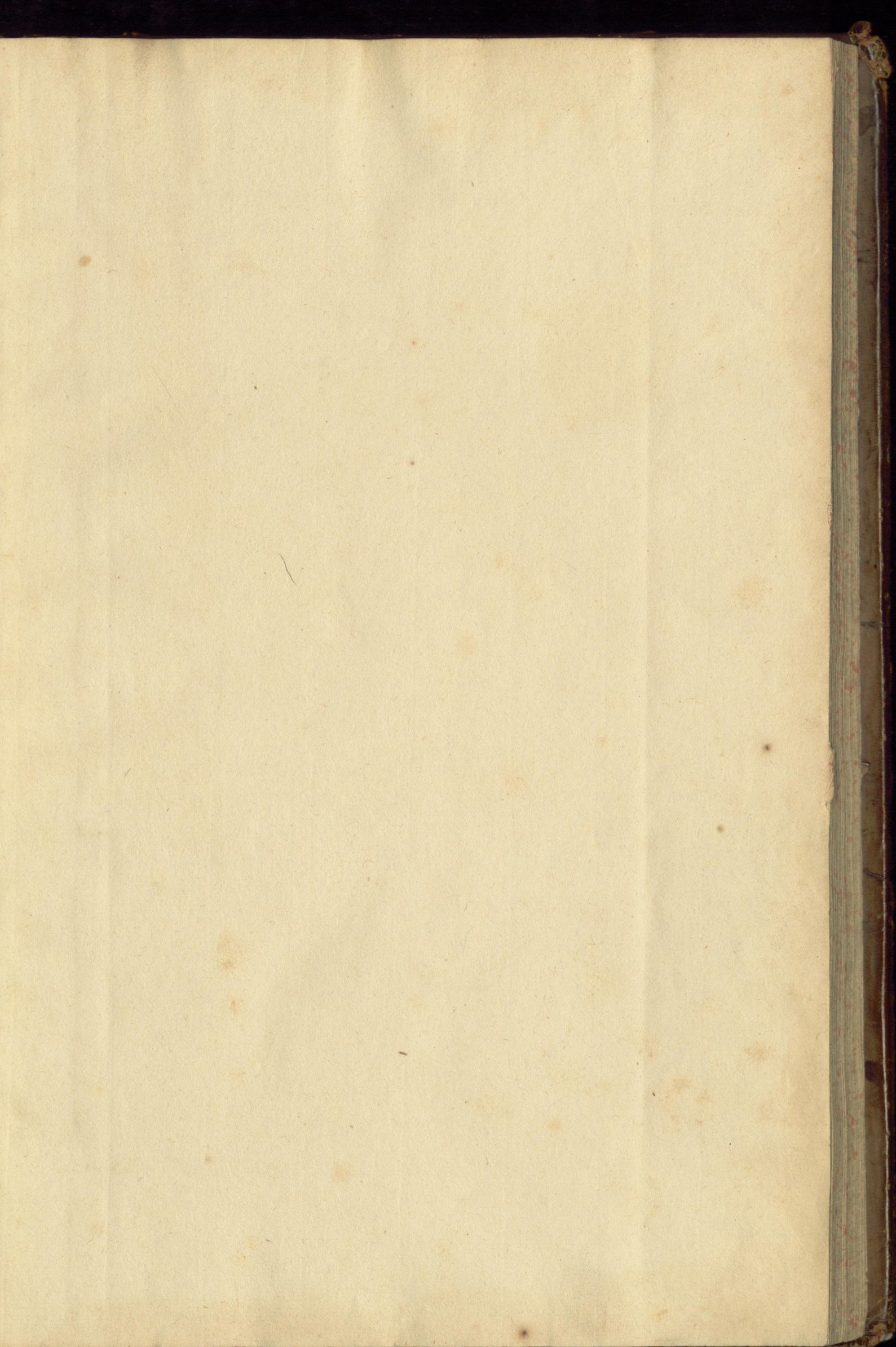


T

8

11

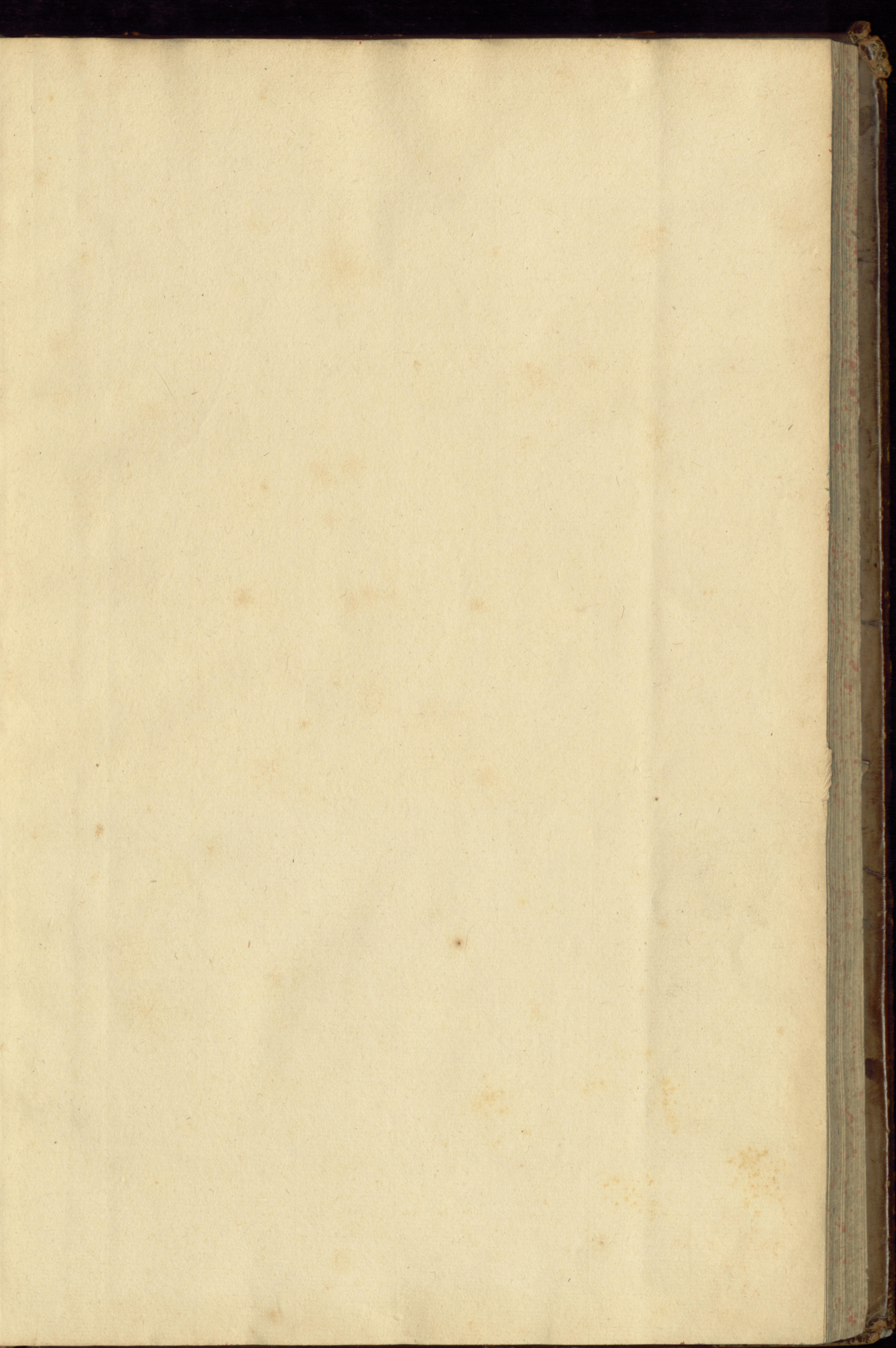








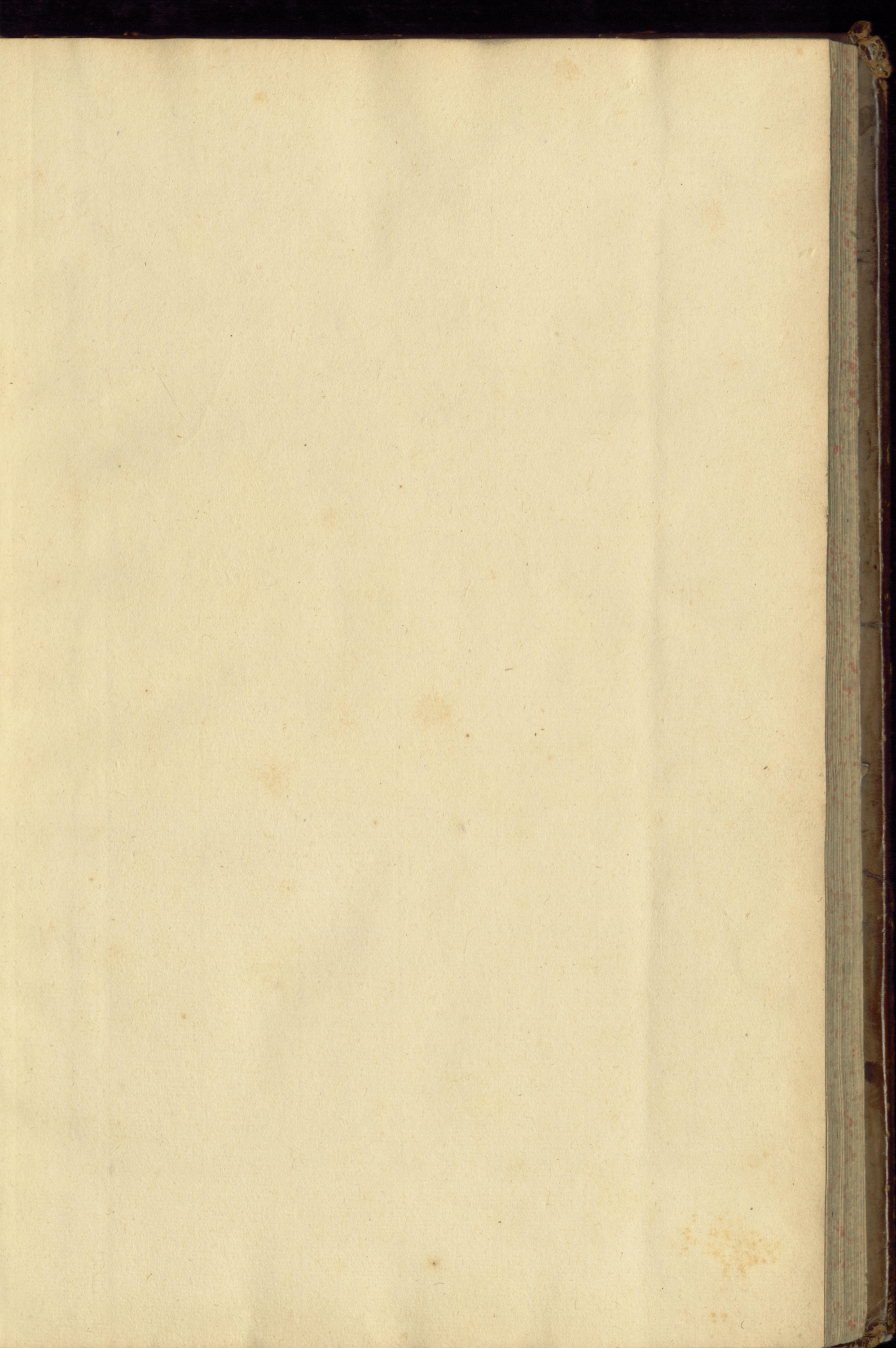


















Atterum Vapientia

De facelle d'ancient

On dit que c'est un bon remède pour  
guérir la fièvre et la toux. On le fait  
avec du sucre et du miel. On le prend  
trois fois par jour. On le fait avec  
du sucre et du miel. On le prend  
trois fois par jour.

De la poudre de sucre et de miel

On dit que c'est un bon remède pour  
guérir la fièvre et la toux. On le fait  
avec du sucre et du miel. On le prend  
trois fois par jour.

De la poudre de sucre et de miel

On dit que c'est un bon remède pour  
guérir la fièvre et la toux. On le fait  
avec du sucre et du miel. On le prend  
trois fois par jour.



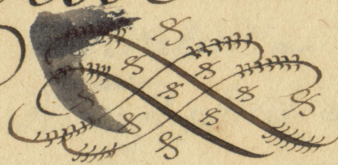






*Veterum Sapientia.*

*ou  
La sagesse des anciens.*



*Où* Leur doctrine de la souveraine Médecine —  
universelle (par laquelle la santé humaine étant en  
son entier est conservée en même état, interrompue  
est restablee, & se reconnoît étant presque toute perdue,  
même la lepre des métaux est ôtée) Totallement  
expliquée par quarante hieroglyphes qui sont  
figurez icy. /



*40. Bib. San Gen.  
Paris. 1754.*

*Le Premier hieroglyphe.*

*Chapitre 1.<sup>er</sup> du Chacq veterum contenant  
les sept planettes, lesquelles par eux ont les sept  
en sept, et chascun par soy contient les sept.*

*Ausquelz* ont esté adjoinctz autant d'inter-  
pretations des mesmes sages Antienne, asçavoir Arabes,  
Chaldeez & Egyptiens regardant particulièrement  
principalement la Médecine, Nature Naturante, Nature  
toute chose, le soleil une Déesse naturée d'un enfant,



de merveilles. Productrix fœtus mirabilitatis.

## Cabala.

Natura Naturans Naturat omnia.

Naturatum sol Numen.

Productrix fœtus mirabilitatis





## Sapientia Veterum

Siue doctrina eorundem de summa et  
 vniuersali medicinâ, quâ sanitas  
 humana adhuc integra conseruetur,  
 Interrupta vero pristino restitatur,  
 et penitus amissa recuperetur.  
 Nec non leprositâ metallorum totaliter  
 auferatur.

Quadraginta Hieroglyphicis explicata.  
 Quibus accesserunt totide. eorum explana-  
 tiones sapientiam eorundem  
 Veterum.

Arabum videlicet  
 Chaldaeorum.  
 Egyptiorum.

De remedica præsertim ad amasim  
 delineantes.

## Cabala

Natura naturans naturat omnia.  
 Naturatum, sol Numen.  
 Productrix, foetus mirabilitatis.



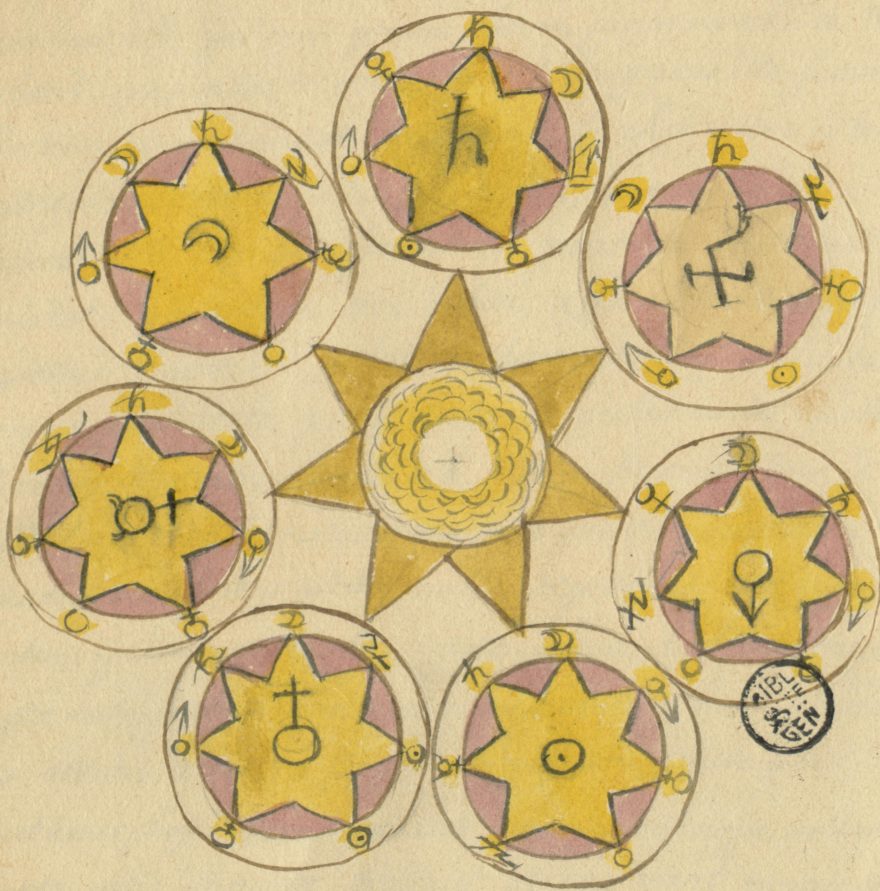






8 <sup>8</sup>figura prima 8

cap. i<sup>um</sup> De chao Veterum









## Caput Primum

### De chaos veterum 7<sup>a</sup> figura

Chaos est ens primum, primo a creatore increato creatum, hoc in principio creavit Deus omnipotens, sed (ante opera dierum) ineffigiatum quoddam confusumque fuit: postea vero essentiam istam matrem, et primam materiam mundi seu hylen, et naturam Philosophi omnes nominaverunt; in huius gremio formae innumerabiles delitescabant quas conditor omnipotens (Ipse ille summus) suo tempore prorumpere destinavit; In chaos enim is locus indigesto spirituum potius incluserat, quoniam quidam animae mundi alij formam formatam, nonnulli instrumentum Creatoris proximum dici debere affirmaverunt beneficio spiritus huius sic inclusi, libertina Dei voluntate omnia providente prospiciente et gubernante, facta est tandem separatio: aqua ab aquis fuerunt divisa, sed et hoc valde notandum, quod inter separandum chaos iusta fuit partitio, nulla deperditio, vix quaeque autem ejusdem particulae spiritui plena, habiles ad quod aptae natae fuerunt, viriscentes vegetantes: hinc admirabiles rerum vires a filiis doctrina elici, fieri quae metamorphoses verae possunt, enim artificiosa naturalis juxta artis chemicæ tractant et explorant magisterium: nihil enim veri Philosophi considerant præter naturam simplicitatem ipsam, et naturae possibilitatem, quæ quidem simplicitas naturalis (natura autem simplicissima) operi naturali incumbentibus vel sufficiat maxime qui secus fecerint in errore semper veridantur natura enim operatur ab jure sua virtutis, et



originis pro ut natura per se fert, artis ope tantum  
exigua indigens. apud Cabalistas chaos est duplex,  
intelligibile, visibile, istud vero immediate ex decreto  
diuino, hoc ab executione decreti eius dem. mediate  
provenire tradunt maxime.

Ultimus sciendum punctum quod vides in albo  
pro centro terra ponitur. albedo terram ipsam significat  
ut linea curua aquam fluctuantem, quae in loco suo terram  
cooperiret, sed edicto benignissimi Creatoris aliqua ex  
parte circumdat tantum. Circulus albus nigris notulis  
variegatus significat aethem, ut punctulæ septemplex  
autem coloris denotant ignem.

Hic sic expositis et explicatis proxima consideratio  
erit de septem planetis, Chaos istud punctuatum circum-  
dantibus. Primus Planetarum est Saturnus, et jdeo  
positus in ascendente. Continet autem omnes alios plane-  
tas, ut reliqui reliquos, sed ordine diverso. Hinc dig-  
noscentur quod omnia sunt in omnibus secundum vera  
intentionem Philosophicam. Coelestium Saturnus  
ipse est femininus et phlegmaticus, Mars masculinus  
et cholericus. Sol masculinus et sanguineus, Venus  
masculina et sanguinea, Mercurius femininus et  
phlegmaticus, Luna demum feminina et  
melancholica.



# Chapitre I.<sup>er</sup> Du chaos de ces anciens...

¶ **Chaos** C'est l'estre i.<sup>er</sup> premierement crée du  
Createur jncré. Dieu la crée de le commencement.  
Mais (avant les oeuvres des jours) C'estoit une  
chose sans forme et confuse; après cela les philosophes  
plus sages et aisez ont appelle cette essence mere  
et premiere matiere du monde, ou Hyle et nature. Il  
y avoit des formes innombrables cachees dans son sein  
lesquelles le Createur tout puissant (le souverain Bagy-  
rique) avoit destiné de mettre au jour en son temps.  
Car dans ce chaos indigeste. Il y avoit premierement enclou  
un esprit, lequel quelques uns ont affirmé de buoir  
estre nommé lame du monde, les autres la forme des  
formes, et aucuns le plus proche instrument du Createur;  
par le benefice de cet esprit enformé et par la bonte  
libre volonte de Dieu qui prevoit et gouverne toutes  
choses a esté enfin faite la separation; les eaux ont esté  
divisées des eaux; mais il faut aussy bien remarquer  
cecy, qu'en cette separation du Chaos le partage a esté  
juste, et n'y a eu rien de perdu; mais chacune de ces  
particules pleines et remplies d'esprit a esté habile a le  
pourquoy elle estoit née verdoyante et vegetante, d'où  
les enfans de doctrine peuvent tirer des vestus admirables  
des choses et peuvent faire des vraies metamorphoses.



et changement, lors qu'une industrie et artifice  
Ny traittent et relcherchent la nature. selon le magis-  
tere de l'art chimique, Car les vrais philosophes n'ont  
consideré autre chose que la nature simple, & ce qui  
luy est possible, laquelle simplicité naturelle (comme  
la nature est tres simple de soy) est plus que suffisante  
a ceux qui veulent travailler a l'oeuvre de nature,  
ceux qui font autrement sont tous jours dans l'erreur,  
Car la nature opere par la seule inclination de sa vertu  
et de son origine ainsi qu'elle la en soy, n'ayant besoin  
que d'un peu d'aide et de secours de l'art, selon lecc  
Cabalistes le chaos est double intelligible et visible, celui  
la qu'ils disent venir immediatement du decret divin,  
cestruy qu'ils disent venir mediatement de l'execution  
du decret. Il faut sçavoir de plus que ce point que tu  
vois au blanc est pour te designer le Centre de la terre  
le blanc signifie la terre mesme, et les lignes courbes,  
l'eau agitée et bouillante, laquelle en son lieu couvrirroit  
toute la terre, mais par l'ordre du Createur tres benin  
elle l'environne seulement en quelque partie; le cercle blanc  
diversifié de petites marques noires signifie l'air, ainsi  
que les sept pointes de couleur d'or denotent le feu. Cela  
estant ainsi posé et expliqué, la 1<sup>re</sup> consideration sera  
des Planettes qui environnent ce chaos, la premiere  
des planettes est K. c'est pourquoy il est posé en  
la descendant. Or il contient toutes les ailes planettes, car  
les autres contiennent les autres, mais par un ordre divers  
donc on connoist que toutes choses sont en toutes



Choses selon l'intention véritable des Philosophes;  
Au Reste il faut sçavoir que ♀ est féminin et  
melancholique. ♀. féminin et phlegmatique,  
♂. Masculin et cholérique, Le ☉ masculin et sanguin,  
♀. Masculine et sanguine. ♀. féminin et phlegmatique  
et la ☾ féminine et melancholique.

Du Ciel de ♀ se produit eau, et toutes sortes  
de blanches Marcassites, et du métal le plomb et la  
Lune, Borax et autres de son espece en couleur noire  
et grisâtre, et toutes sortes de brun tirant sur le noir.







fig.<sup>a</sup> 2.<sup>a</sup>









Caput 2<sup>um</sup>  
De Subjecto Chimico. Figura 2<sup>a</sup>

**Saturnus** est primus Planetarum, fratres suos  
oranes essentia ordine dignitate longe superans; primari<sup>9</sup>  
hic nature filius, radix metallorum paucis cognita;  
spiritus enim est ille tingens, estq; mercurius ille philosophi<sup>9</sup>  
cum suo sulphure rubeo vel albo naturaliter sibi  
coniuncto in ipsa minera, et terra visceribus mediocriter  
preparato, arbitrio artificis relicto, usque in consumma-  
tionem perfectam. hinc apud philosophos qui spiritus  
tingens est, vocatur Saturnus Discretis verbis; omnia  
Corpora metallica et praesertim aurum vera et radicali  
dissolutione discerpens, ut in prosopopoeiis suis de sole  
patet maxime; scitote, Inquit sol, quod pater meus dedit  
michi potestatem Super omnem potentiam, et induit  
me vestimento gloria, Et totus mundus me quaerit, et  
erubet post me; Ego enim sum excellens qui ea alto et  
de primo cuncta, et nullus seniorum meorum potest supe-  
rare me, nisi unus cui datum est, quod contrarius sit  
mihi, Et ipse destruit me, non autem destruit natura  
meam, et ipse est Saturnus qui mea separat omnia  
membra; postea vado ad matrem quae congregat omnia  
membra mea diuisa et separata: et idem Saturnus  
(apud alios viros) serui rubei nomine insignitus;  
affirmunt enim nullum aliud arg. viuum posse extrahi  
ex quouis alio corpore, praeterquam ex seruo rubeo, qui in  
praedicta prosopopoeia vocatur seruis contrarius; dicitur  
autem seruis scilicet natura, et quia inseruit generationi  
metallorum in mineris, et quod inseruit chymistae



et ad lapidem suum æthereum conficiendum, unde  
sanitas humana comparatur, nec non ad sperificatum pro-  
gignendum, unde leprosus metallorum auferatur, dicitur  
rubeus, quia in ultima sua preparatione in rubrum  
pulverem euadit, dicitur autem soli contrarius quia eum  
radicaliter dissolvit, et in primam suam materiam reducit.  
sed hæc (ne erres filij) non de saturno metallico, vel  
minerali, sed de metallino sunt intelligenda.

Uterius sciendum quod licet sit idem subiectum  
sanitatis et diuitiarum, et ambo nos tractauimus in  
hæc nostris veridicis, expresso tamen (ut filij doctrina  
et intelligentia appareat) de re medica hic tractamus  
maxime, ipsius siquidem nostra intentio. Coeterum  
saturnum adhuc vides in Ascendente, omnesque planetas  
ipsum concomitantes, solem vero et lunam sub pedibus  
habentem, per quod significatur ipsum saturnum  
solum modo duas ipsas tincturas atam multis quasitas  
et paucis cognitas in se ipso continere, quod autem stellula  
Solaris apparet in luna, et lunaris in sole, care  
mysterio, sol enim et luna ex una eademque radice  
proveniunt, ut ocularteo per Ingeniosum artificem  
breui spatio posset demonstrari, per guttulas albas,  
quæ postea rubra euadunt, abundantia tincturae in  
corpore saturni, delitescens significatur maxime per  
montem, ex quo arbor virescens apparet significatur  
satis commodè quod saturnus non acquiritur alibi,  
quam in locis Montanis.





9

# Chapitre Second

## du Sujet Chymique.

§ § § § § §

**Saturne** est le premier des Planettes, et  
surpasse de beaucoup tous ses freres en essence,  
ordre et dignité. C'est l'enfant premier né de Nature,  
la racine des metaux cogneue de peu de gens, car  
c'est cet esprit tingent et c'est l'œuvre des sages avec  
son soufre rouge ou blanc meslé naturellement avec luy  
dans la miniere et les entrailles de la terre préparé  
moderement et délaissé ala discretion et industrie de  
l'artiste jusqu'à sa parfaite consommation; C'est pourquoy  
dans les efforts des Philosophes lequel est esprit tingent  
est appelé en termes exprés Saturne demembrant par  
une vraye et radicale dissolution tous corps metalliques  
et principalement. Or, come' il parois trop particulier  
dans les prosopopees qu'ils ont faites du soleil, sache  
(dit le ☉) que mon pere m'a donné pouvoir par dessus  
toute puissance, et m'a revestü d'un habillement de gloire,  
et tout le monde me cherche et court après moy, car je  
suis l'excellent qui efface et destruit toutes choses, et  
pas un d'eux seroit ne me peut surmonter, si ce  
n'est un auquel cette authorité est donnée de me faire  
contraire, et il me destruit; mais il ne destruit pas  
ma nature, et c'est  $\eta$  qui separe tous mes membres,  
et après j'en vais a ma Mere qui rassemble tous mes



membres diuis & esparés, le mesme saluone (mais  
par d'autres) est appelle' du nom de seruiteur rouge,  
car ils affirment que nul autre argent vif ne peut  
estre tiré d'aucun aut<sup>r</sup> Corps que du seruiteur rouge,  
lequel en la prosopopeie susdite est appelle' seruiteur  
Contraire, or il est appelle' seruiteur a scauoir de la  
nature, et par ce quil sert dans les minières ala generatiō  
des metaux, et par ce quil sert aux chimistes p<sup>r</sup> faire la  
pierre d'herce, par laquelle la sante du Corps humain  
s'acquiert, et p<sup>r</sup> engendrer un spécifique par lequel la  
lepre des metaux est ostée, il est appelle' rouge  
d'autant qu'en sa dernière preparation il devient  
poudre rouge, il est ausy dit Contraire au sol pource  
quil le dissout radicalement et le reduit, en la premiere  
matière, Mais mon filz (afin que tu ne te trompees  
point) cela ne se doit point entendre du t<sup>h</sup> metallig<sup>e</sup>  
ou Mineral; mais du metallin. d'auantage il faut  
scauoir qu'encore quil soit le suiet de la sante, et de ce-  
richesses, et que nous aions traité de tous les deux en  
ces discours veridiques pourant (afin que les enfans de  
doct<sup>r</sup>ine et d'intelligence l'entendent) nous traitons icy  
particulierement de ce qui regarde la medecine, ce qui est  
nostre principale intention; Au reste v<sup>o</sup>. voyes encore  
t<sup>h</sup> en la seindant et tous les ailes planettes qui l'accom-  
pagnent ayant le O. et la C. sous les pieds par ou  
l'on veut signifier que ce t<sup>h</sup> seulement contient en soy  
ces deux trinités recherchées par tant de personnes,  
Dontes fois cogneies de sy peu, mais ce que tu vois v<sup>o</sup>.



petite étoile solaire apparaît en la lune C, et une  
 Linaire au O et la C cela n'est pas sans mystere,  
 car le soleil et la lune viennent d'une mesme racine  
 come par un ouvrier industrieux. Cela pourroit estre  
 demonstree a l'œil en peu de temps par les petites gouttes  
 qui deviennent après rouges, l'œil signifie principalement  
 l'abondance de la teinture cachée dans le corps de H, et  
 par cette montagne, d'où vos voyes sortir en arbre  
 verdoyant, l'on fait connoître assez bien que H ne se  
 peut trouver ailleurs qu'en lieux montagneux et







fig. <sup>a</sup> 3 <sup>a</sup>









## Capitulum 3<sup>um</sup> De distillatione Physica.

coram

Fig. 3<sup>a</sup>

Post Subjectum cognitum 1<sup>a</sup> intentio philosopho-  
rum fuit ut aqua conciliaretur quam multis nomini-  
bus insigniuerunt, inter quae acetum eorum acerrimum  
primas possidet, secundas vero Mercurius dissolvens,  
tertias aqua pontica; Mercurius dissolvens apud eos  
definitur, et ponitur esse id ratione cuius metalla natu-  
rali solutione dissoluntur, et spiritus eorum depotentia  
ducuntur ad actum; natura necessario debet irritari;  
si Mercurius autem dissolvens siccus fuerit, nulla esset  
naturae irritatio, et sic per consequens frustra sperata  
esset solutio; Mercurium igitur dissoluentem per  
distillationem habere sicut conati, quod et effectum  
huit: distillatio enim apud eos nihil aliud est quam  
vaporum aqueorum in suo vase eleuatio. Necesse autem  
est ut aqua eorum diuidatur per quatuor elementa quod  
nullo modo fiat nisi per distillationem. 2<sup>o</sup> per leuem  
ignem aequaliter continuatum accipienda est aqua.  
Deinde paulatim vigorandus est ignis donec recipiatur  
aer igne mixtus, quod remanet in fundo combustum,  
est terra, ubi Lapidis physici Sal Centralis delitescit.  
Coetivum per circulum inferiorem significatur fornax,  
per nubem illud adhuc inferius, ignis, per circulum  
superiorem vas in quo materia ponitur, per nubem sig-  
nificatur humus qui videtur assurgere. Instar nubis  
inter distillandum, ultimam ad unam partem corporis  
hoc est solis vel lunae viam, 10<sup>em</sup> partes aquae accipienda.

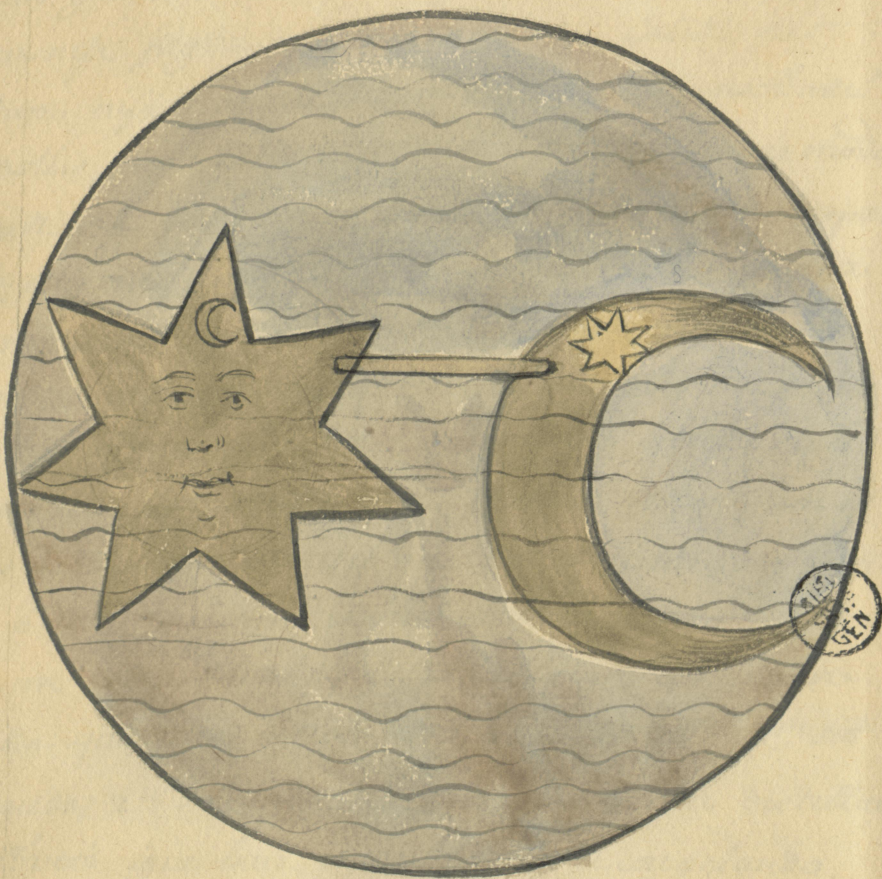


## Chapitre troisième de la distillation Physique.

Après avoir cogné le sujet. la 1<sup>re</sup> Intention de ces philosophes a esté de ce concilier leau qu'ilz ont appelée de plusieurs noms entre lesquels le nom de vinaigre trece aigre tient le 1<sup>er</sup> rang, le mercure dissolvant le second, et leau pontique le troisie. le 4<sup>e</sup> dissolvant est pareille desiny et dit estre le parquoy les metaux sont dissolubz de solution naturelle, et leurs esprits de puis lances sont reduits en acte. or auant qu'ils puissent estre reduits en acte il faut necessairement que nature soit auparavant irritée et excitée; mais lyle 4<sup>e</sup> dissolvant esdscil ne se fera aucune irritaon de nature, et ainsi par consequent ce seroit en vain que l'on espereroit une solution; ils ont donc essayé d'avoir le 4<sup>e</sup> dissolvant par distillation ce qu'ils ont ausy effectué, car la distillation selon leur doctrine n'est autre chose qu'une elevation des vapeurs aqueuses dans le vaisseau; mais il est necessaire que le eau soit divisée par les 4. elements, ce qui ne se peut fe. autrement que par la distillation. au commencement. Il faut prendre leau par un feu leger continué, puis après augmenter le feu peu apou jusqu'à ce que l'on recoive l'air meslé de feu ce qui demeure brûlé au fonds est la terre, en laquelle est cachée le sel Central de la pierre physique; ausus plus par le cercle Inferi. est signifié le fourneau, par le rouge qui est encore plus bas le feu, par le cercle Superi. le vaisseau ou la matiere est mise, par la melle est signifiée la fumée, laquelle on void se lever en forme de nuée pendant la distillation, Esps. condigion s'entend partie du corp. C'est adire du O ou de la C vaine, il faut mettre dix parts de eau. R. R.



De preparatione physica.  
fig.<sup>a</sup> 4.<sup>a</sup>









Capitulum 4<sup>um</sup>  
de preparatione Physicâ

Præparare in hac arte nihil aliud est quam  
superflua demere et deficientia supplere, quia non  
possunt gravia nisi cum leuium superius, nec leuia  
nisi cum grauium consortio Inferius detrudi; nec potest  
calidum nisi frigidum, nec frigidum nisi calidum nec  
humidum nisi siccum, nec siccum nisi humidum, nec Durum  
nisi molle, nec molle nisi duri adiectione aliquo modo  
temperari vel præparari; Cum vero alternatim despon-  
santur, congruè generatur ex eis substantia temperata,  
quam non potest ignis violentia superare, nec terræ  
feculentia vitare, nec aquæ limositas condensare, nec  
contractus omnes obumbrare. Sciendum vltèrius quod  
predictorum præparatio, per superflui remotionem et  
absentis additionem, exercitio quatuor regiminum perfici-  
tur. Primum eorum est ad naturam ignis reductio;  
secundum est in aqua resolutio; Tertium est in aere  
leuigatio; quartum est ad terram compressio. quum sit  
calcinando; 2<sup>o</sup> Soluendo; 3<sup>o</sup> per alembicum distillan-  
do; 4<sup>o</sup> vero igne leni coagulando vel congelando;  
Coeterum, Coetera ad hoc caput pertinentia per  
Capitulum secundum satis licenter explicantur:  
hic autem remanens in aquâ.



## Chapitre quatrième de la préparation Physique. .f.

Preparer en cette art n'est autre chose que d'oter  
les superfluités, et supplier ce qui manque, d'autant que  
les choses pesantes ne peuvent estre portées en haut, si ce  
n'est par l'assemblage des choses legeres, ny les legeres tirées  
en bas sans l'assemblage des pesantes, ny le chaud ne peut  
en quelque maniere que ce soit estre temperé, ny préparé  
si ce n'est par l'addition du froid, ny le froid sans celle du  
chaud, ny l'humide sans celle du sec, ny le sec sans celle  
de l'humide, ny le dur sans celle du mol, ny le mol sans  
celle du dur, mais lorsqu'ilz sont deubntz conjoints et  
unies ensemble, il s'en engendre une substance temperée  
qui ne peut estre vaincue par la violence du feu, ny  
gastée par la fécondence de la terre, ny condensée par la  
limosité de l'eau, quam non potest ignis violentia  
superare, nec Terra fecunditas vitare, nec  
aqua limositas condensare. nec contractus des  
obumbrare. Or il faut sçavoir que la préparation  
des choses susd. se fait en chassant et rejettant ce qui est super-  
flus et ajoutant ce qui est absent se par fait par  
l'opération de quatre regimies. le premier est la réduction a  
la nature de feu. le deux. la résolution en eau, le 3.  
Le lèvement en air, le 4. la compression en terre, le 5.  
se fait en calcinant, le deux. en dissolvant, le 3. en distil-  
lant par l'alambic, le 4. en congelant et coagulant  
par un feu legere, et quant aux autres choses qui  
appartiennent a ce chapitre, Nous les expliquons  
après clairement au Chap. suivant, mais Jey n'en  
rien dire en rien.

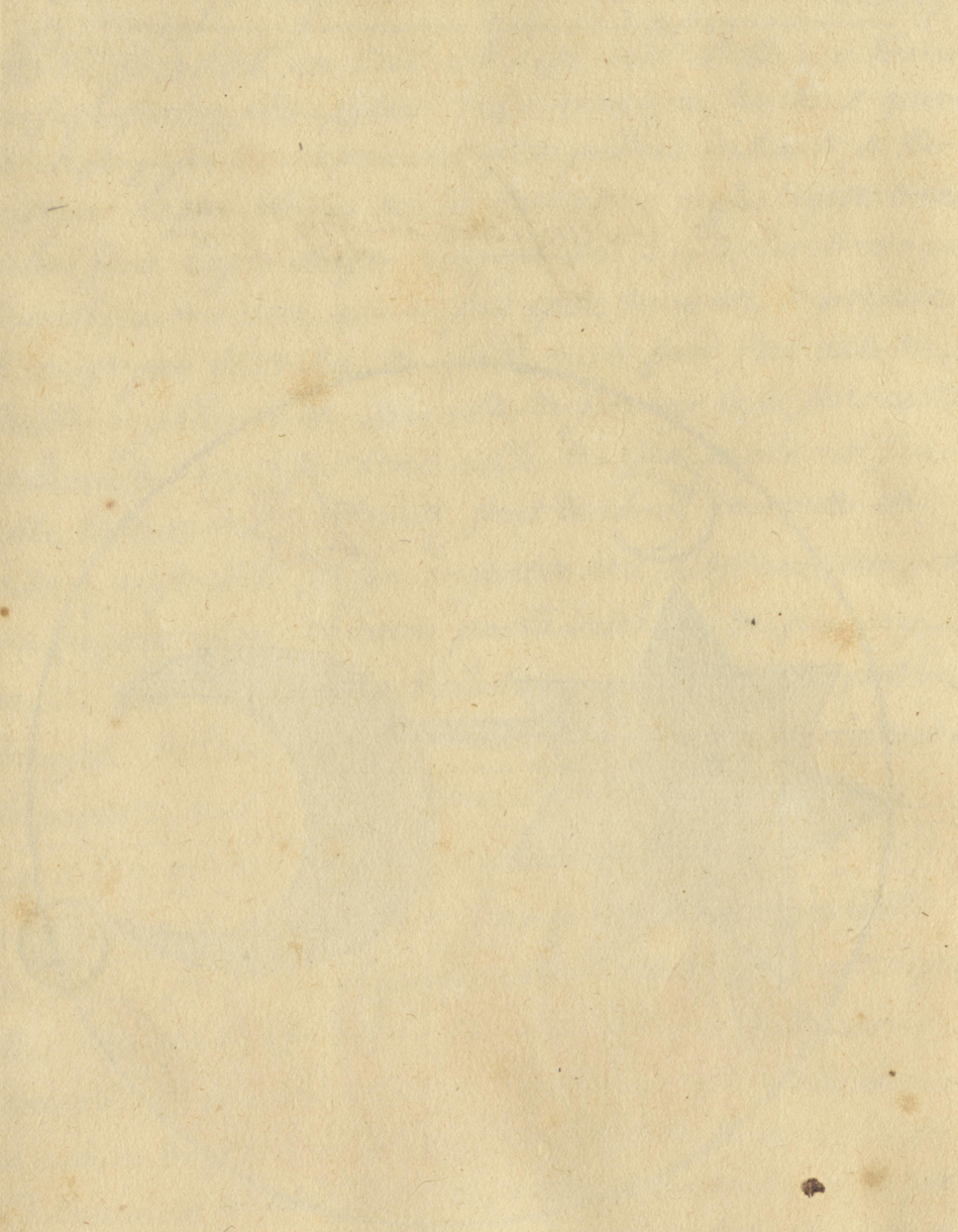




De Divisione fig<sup>a</sup> 5<sup>a</sup>









*Caput I<sup>um</sup>*  
*de diuisione apud Chymistas.*  
.% — % ~ % . ~ % ~ % fig. 5.<sup>a</sup> %



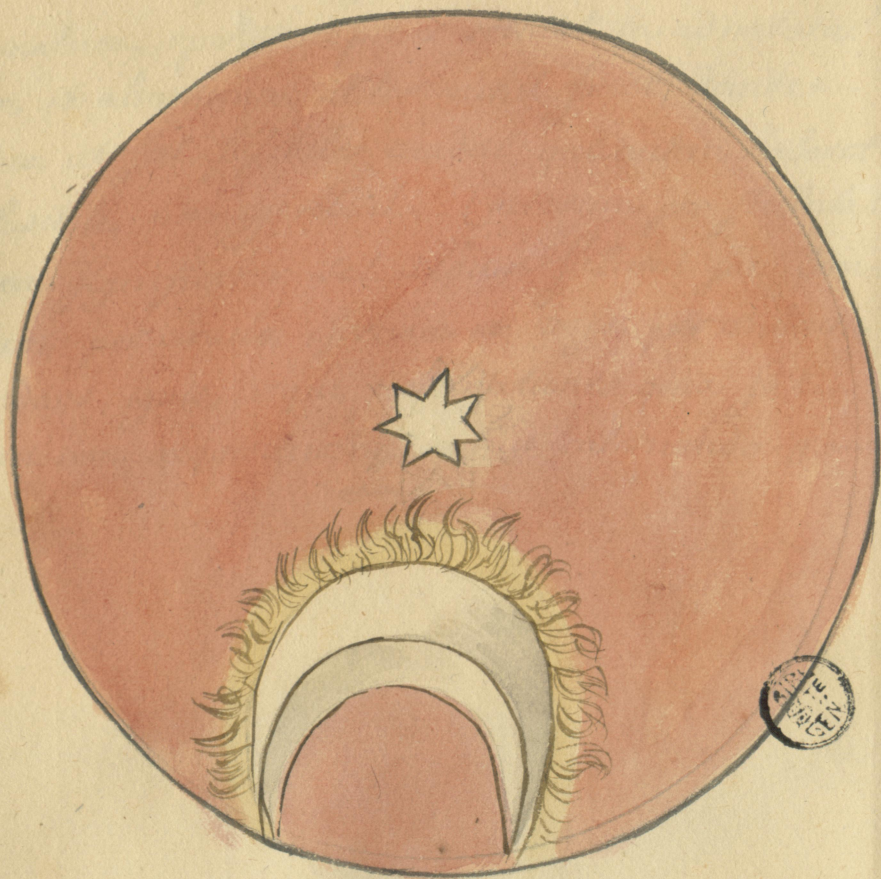
## Chapitre Cinquieme. de la diuision selon Le & Chymiste &.

La diuision en cette art est la separation de ces parties du composé afin qu'elles finissent mieux en cesence. la composition est contraire ala diuision laquelle est véritablement l'origine et la vie de la chose. Car s'il n'y auoit pas de composition la chose ne se produiroit pas en estre. De plus il faut scauoir qu'en core que la pierre Physicall soit diuisée en deux parties principales, a scauoir en partie superieure la g<sup>lle</sup> monte en haut, et en partie inferieure qui demeure fixe au fond &c. neammoins ces deux parties s'accordent en vertu, Il faut donc peser conuerir et diuiser le & materiaux, parcequ'ils sont ainsi conueris d'une chose en une autre, comme la semence de l'homme dans la matrice se conuerit d'une chose en une autre par une preparation naturelle jus qu'à ce que l'homme parfait soit formé de la chose, qui a esté sa racine et son principe. au reste par cette petite estoille solaire et lunaire, l'on veut signifier que l'eau a déjà esté tirée du corps de sature par le O et la C est signifié le corps de R dans lequel le sel demeure encore. Car le rouge il faut entendre le feu, par le moyen duquel l'on tire cette eau susdite. //

¶



Acuatio fig. 6<sup>a</sup> p<sup>ro</sup>.









Caput. P. 1.

Acuatio. sig. P. 1.

Acuatio est id quo emendatur per terra  
sua propria, hoc est salis extractionem. Eiusdemq;  
cum sulphure, et mercurio proprio mixtio. Quicumq;  
igitur vult corpora, et spiritus alterare, et mutare  
asua natura; oportet ut prius reducat ea ad natura  
salium, et aluminum, aliter nihil faciet, deinde  
soluat ea ut sal fusibile euadat; qui autem haberet  
sal fusibile non egeret alio. Coctedum per stellula  
Lunarem significatur sal album salum jam com-  
paratum per circulos fornax et vasa, per orbem  
circumdans, ignis, isque calcinationes, quia sal  
salum non acquiritur nisi prius calcinando. &c.



## Chapitre sixie. de L'acuation. 8

L'acuation est ce de quoy la pierre est  
amandee par l'extraction de sa propre terre, c'est a dire  
de son sel et le meslange d'iceluy avec son soufre et  
son  $\Phi$  propre. donc quiconque voudra alterer un  
Corps et les Esprits et changer leur nature, Il faut qu'il  
les reduise premierement en la nature des sels et des  
aluns; autrement Il ne fera rien, apres qu'il les  
dissolve afin de en faire un sel fusible. or celuy qui  
auroit un sel fusible n'auroit point besoin d'autre  
chose, au surplus par cette petite esboille Lumiere  
est signifie le sel blanc de  $\mathcal{H}$  desia acquis et prepare  
par ces Cercles, le fourneau et les vases par les rouges  
le feu environnant qui est celuy de Calcination,  
parce que le sel de  $\mathcal{H}$  ne se peut voir qu'en calcinant  
auparavant.  $\mathcal{H}$ . on

  
L'acuation



*Leo Viridis - Sig. 7.<sup>a</sup>*









Caput 4<sup>um</sup>  
 de Leone Viridj. fig. 4.<sup>a</sup>

Leo viridis est incensibilis ille Philosophorum  
 decantabilissimus in primo suo ente, vel efflorescentia  
 ignem refugiens, quia minimè fixus; fixus vero  
 ipsum expectans et in eo jubilans, natura est frigida  
 et aerea, et ex eo creavit omnipotens Deus omnes  
 mineras; Nemini igitur mirum videatur quod  
 metalla omnia in suam primam materiam reducat,  
 et radicaliter solvat cum ea ipso sunt ea omnia, et  
 in cuius gremio omnes planetae insunt delitescunt,  
 et continentur. Coeterum dicitur Leo viridis triplici  
 respectu; primo respectu potestatis attrahivae, huius enim  
 Sol Centralis est iuxta Solis Coelestis, qui mundum  
 efflorescentem et viridantem reddit. 2<sup>o</sup> dicitur Leo  
 viridis, quia adhuc aurum est incompletum, nec in  
 aliquo corpore fixum, et ideo dicitur aurum vivum.  
 3<sup>o</sup> ratione summae similitudinis dicitur Leo habita-  
 ratione ad Leonem animal; ut enim omnes bestiae  
 partent Leonem, sic omnia corpora metallica huic  
 auro vivo cedunt.



## Chapitre septie. du Lion verd.

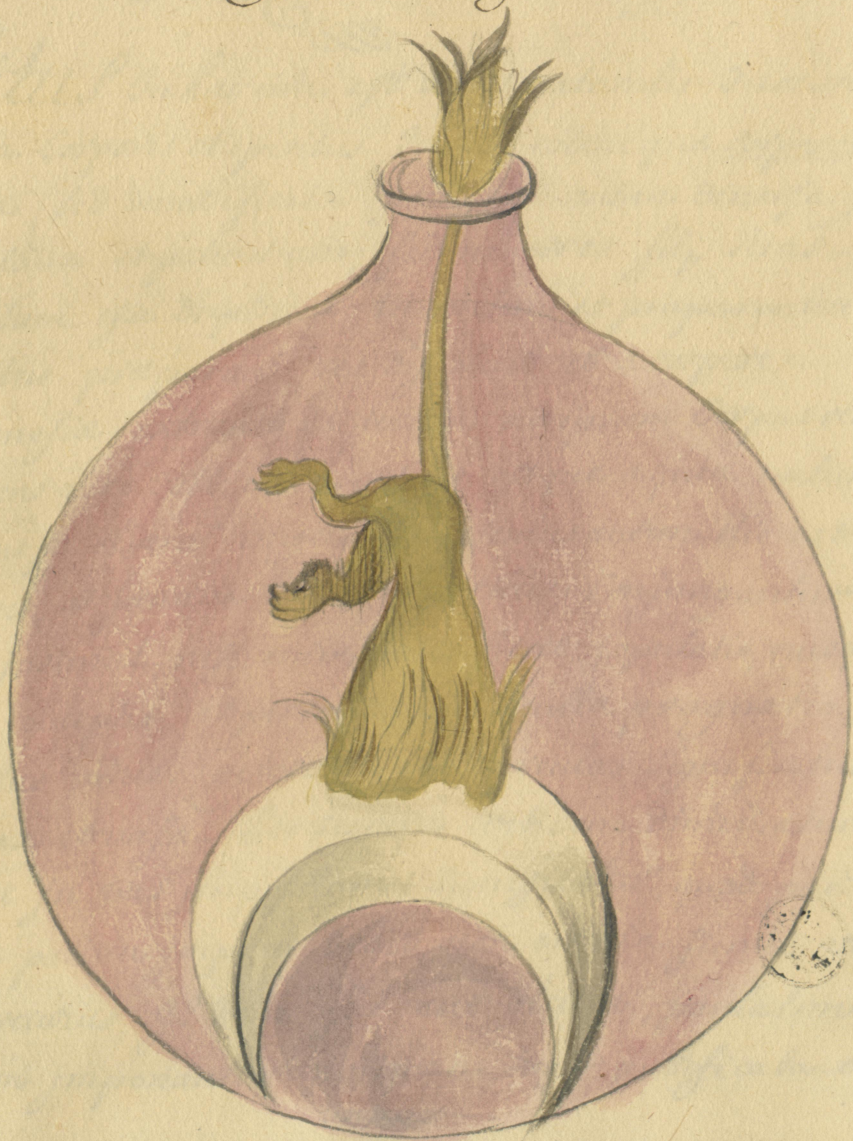
Le Lion verd est ce & des philosophes  
tres renommé, lequel en son premier estre et son premier  
point, fuit le feu parcequ'il n'est point fixe, mais  
quand il est fixe il l'attend et s'ajoute en luy. Il est  
de nature froide et aigre et de luy Dieux ont puisant  
à créer toutes les minieres, c'est pourquoy personne ne se  
doit esmerveiller s'il réduit tous les metaux en leur  
premiere matiere, et s'il les dissout radicalement  
veu que de luy toutes ces choses ont pris leur estre, et  
dans le sein duquel toutes les plantes sont cachées, et  
contenues. En surplus il est dit Lion verd pour trois  
raisons, premierement. à l'égard de sa puissance attractive  
car ce soleil Central, est tout ainsy que le soleil  
celeste qui rend le monde florissant et verdoyant.  
Secondement. Il est dit Lion verd, parcequ'il est encore  
or imparfait, et n'est point fixe en quelque Corps que  
soit, à cause de quoy il est appelle or vif. Troisiemement.  
Il est dit Lion à cause de sa tres grande force, en  
égard au Lion animal, car de mesme que toutes  
les bestes obeissent au Lion, tous les Corps  
metalliques cedent à cet or vif.



Bib. San. Gen.



*Coitus — fig. 8.<sup>a</sup> —*



*Bib. Ste. Genovefa parisiensis. 1753.*



43





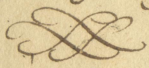
Capitulum 8.<sup>um</sup>De Coitu. — fig.<sup>a</sup> 8.<sup>a</sup>

**Coitus** In hac arte est actus naturalis duorum, scilicet Corporis et spiritus In uno eodemque corpore genere (sed diuersificata specie, non autem diuersa) agentium et patientium; sed ne erres filij, scias spiritum esse duplicem turgentem et preparantem. Spiritus preparans res dissoluit et a corpore magnesia extrahit, et iterum ad ipsum Corpus reducit. Turgens vero est extra corpus estque aquea natura. Corpus in elixir turgens: masculus autem hic est Corpus, et femina hic est spiritus; Coniungantur ergo iussum, nisi enim talis fieret Copulatio, nusquam erit conceptio, et per consequens nulla pragnatio, nullus ordo. Ceterum per circulos significatur fornax et vasa: Per Leonem viridem dimidiatum quasi in vas impositum significatur, quod pars post partem imponi debet, non omnia simul ut Mercurius, 1.<sup>o</sup> dein sal aut oleum, paulatim autem imponantur, postquam sunt purificata.



# Chapitre huities. Du Coit.

Le Coit en cette art est un acte naturel de deux (Savoir du Corps et de l'esprit) agens et patients en un mesme genre, mais en espee diversifiée, non toutes fois diverse. Or, mon fils, afin que tu ne te trompes point sache que l'esprit est double, tringent, et preparant, les pirs preparant d'abord les choses, et les tire du Corps de la Magnesie, et par après le reduit au mesme Corps, mais le tringent est hors le Corps, et est de nature aqueuse, teignant le Corps en Elixir. Or le masculin est le Corps, et la femelle icy est l'esprit, qu'ils soient donc joints ensemble car si cet accomplissement ne se faisoit, Il n'y auroit point de conception, et par consequent nulle impregnation, ny action, au reste par ces Cercles l'on veut signifier le fourneau, et les vases et par le Lyon verd mis dans le vaisseau comme a moitié, l'on veut donner a entendre que toute la matiere ny doit pas estre mise a la fois, mais une partie après l'autre, en sorte que le mercure soit mis le premier après le sel ou l'huile, mais peu a peu, et après qu'ils seront purifiés.





Vegetale, animale minerales. *fig. 9.<sup>a</sup>*





94





Caput 9.<sup>um</sup>  
 de lapide Triuno Physico.  
 & & & Sig. 9.<sup>a</sup>

Lapidem Triunum Physicum Phorum  
 necessario ex materia metallica gigni jam dudum (ab  
 omnibus sanioribus saltem) Conclamatum est, ex Meru-  
 ro scilicet in quo omne id quod a sapientibus quaeritur  
 delitescit, sciendum tamen, filij, quod quamvis hic Mei-  
 aurius tripliciter potest dici, unde et tres lapides prin-  
 cipales apud phos cognoscuntur, videlicet mineralis  
 vegetalis et animalis. triplex tantum est in homine,  
 sed tantum unus in esse, Mineralis scilicet vegetalis  
 et animalis, Mercurius est minera, Luna, planta, quia  
 recipit in se duos colores albedinem et rubedinem, et  
 sol est animalis quia recipit tria, contractionem  
 albedinem et rubedinem. Coetivum per arborem a leua  
 super montem virescentem, et fructificantem signifi-  
 catur lapidis vegetabilitas, ut per tibiā hominis  
 excisam ejus animalitas, per tectum autem montis  
 super quo arbor virescens etiam exercet duo signifi-  
 cantur. 1.<sup>o</sup> quod saturnus in locis montanosis primo  
 habeatur, et quod effodi ipsum oportet ex terra, quod  
 per circulum rotundum demonstratur, unde et ejus  
 mineralitas maxime apparet. Co-

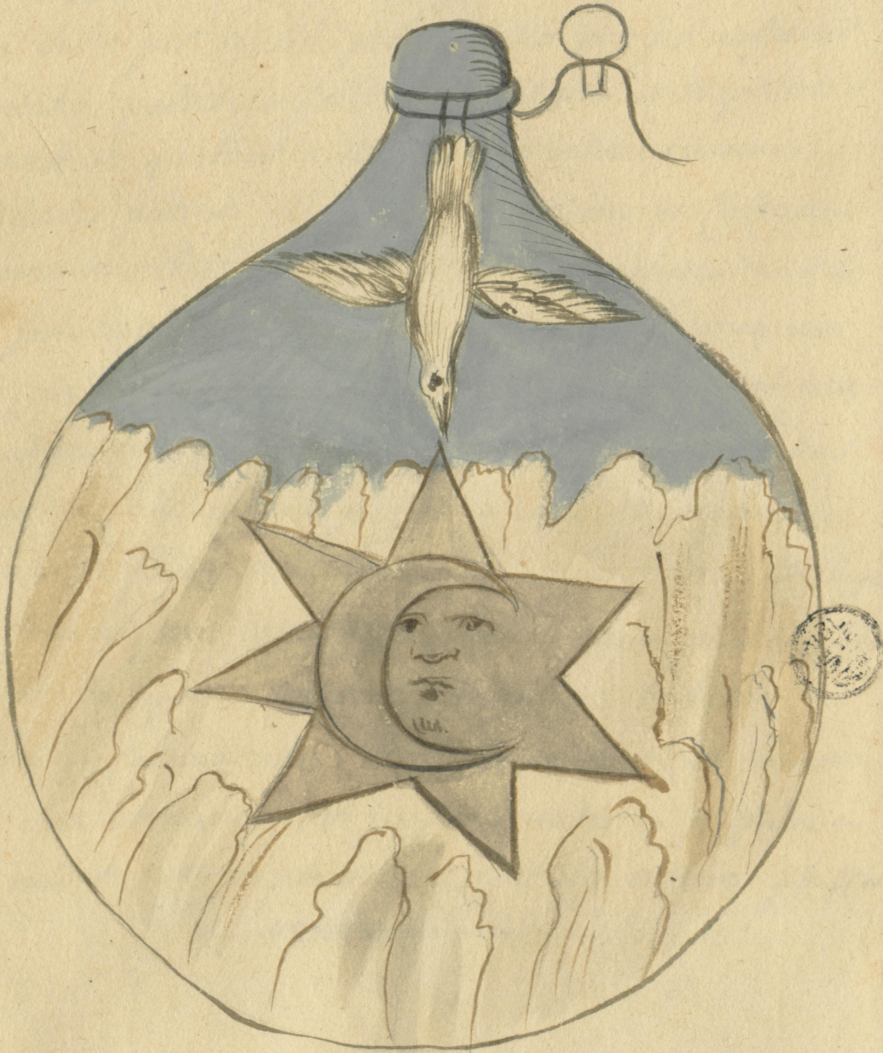


# Chapitre neuvième? de la pierre Physicall Triple une. φ.

Il ya Longtemps que l'on chante (et particu-  
lièrement les mineurs, sçavoir) que la triple une pierre  
physicall des Philophes est nécessairement engendrée  
d'une matière metallique, sçavoir du φ dans lequel  
est caché tout ce que cherchent les sages. Il faut  
toutes fois mon fils que hi sçaches qu'encore que ce φ.  
peut estre appelle triple. D'où aussy l'on connoît  
chez les sages trois pierres principales, sçavoir Mine-  
rale animale et vegetale, pourtant il est seulement  
triple de nom et non en essence, C'est sçavoir Mineral  
animal et plantal; Le φ est la minere, la τ est la  
plante, parcequ'elle reçoit en soy deux couleurs, sçavoir  
la blanche et la rouge et le ο est animal pourq.  
il reçoit trois choses, sçavoir la contraction, la blancheur  
et la rougeur. Aussy plus par cet arbre verdoyant et  
fructifiant, qui est posé sur une montagne du costé  
gauche, l'on veut signifier la vegetabilité de la pierre,  
et par la jambe d'un homme. Coupée son animalité, mais  
par la 3.<sup>e</sup> montagne sur laquelle vo. voyez un cercle  
rond, et aussy un arbre verdoyant deux choses se-  
lonc signifiées, l'une que τ se trouve premièrement  
aux lieux montagneux, et l'autre qu'il le faut tirer de la  
Terre. ce qui se doit entendre par le cercle rond d'où la  
Mineralité paroist aussy évidemment.



*Calcinatio-figura-10.*<sup>as</sup>









Capitulum 10. <sup>um</sup>

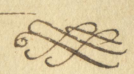
De calcinatione Chylophysica

8. 8. 8. 8. 8. 8. <sup>Fig. 10.<sup>a</sup></sup>

Calcinatio voluntariosior inter Chymi-  
 est rei sicca per ignem pertransmissio per poru-  
 humiditatis partes consolidantis, fitque multipliciter  
 sed praesertim quatuor modis, vel per desiccationem  
 humiditatis naturae vel per reductionem in calcem  
 per ignem reuerberij, vel per amalgamationem metal-  
 lorum familiarium cum Hierargio vel per aquas  
 fortes regias &c. utcumque fit utendum est calcina-  
 tione ad partem lapidis fixam et terram mundandas.  
 omne autem calcinatum in suo genere est fixum.  
 Ceterum per solem cum luna hic conjunctum intellige  
 corpus saturni jam jam calcinandum aqua philosophica.  
 per aërem desuper volantem, intellige saturnij  
 spiritum in calcinatione deorsum tendere, et cum  
 corpore una remanere, ut in sublimatione sursum  
 semper tendere, ut in proximo Capitulo videre est. No



## Chapitre dixie.<sup>mes</sup> de la calcinaon des Philop.<sup>mes</sup>

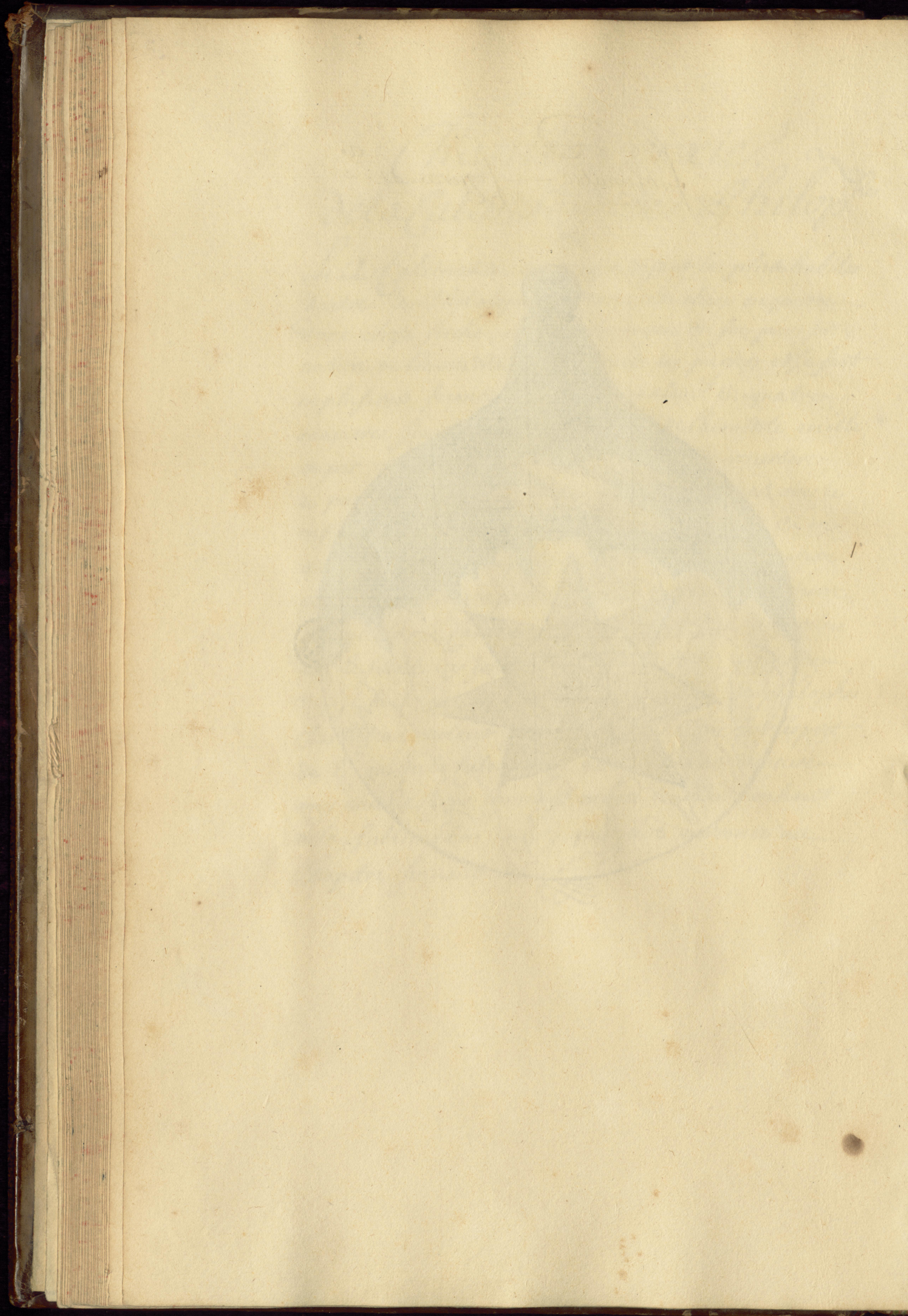
La calcination ainsi que disent les plus habiles  
deintre les Philosophes, est une reduction en poudre  
d'une chose seiche, et se par le moyen du feu, par pri-  
uation de l'humidite consolidante les parties et se fait  
en plusieurs facones, mais principalement en quatre  
manieres, sçavoir par dessichement de l'humidite naturelle,  
ou par reduction en chaud par le feu de reverbere,  
ou par l'amalgame des metaux familiers avec le  
vif argent, ou par les eaues fortes regalles, et cõ en  
quelque sorte que ce soit, il faut user de calcination  
pour modifier la partie fixe et terrestre de la pierre;  
et toute chose calcinee en son genre est fixe. au surplus  
par le soleil icy joint avec la C entendez le corps de  
H qui il faut maintenant calciner avec l'eau des philosophes  
Carloiseau volant par dessus sçache que c'est l'esprit  
de H qui en la calcination tend en bas, et demeure  
unmy avec le corps comme il monte toujours en haut  
en la sublimation, ainsi que nous verrons au  
Chapitre suivant. 



Sublimatio — Figura 11. <sup>a</sup>










Capit. ii. <sup>um</sup>  
 De sublimatione Physica. fig. ii.<sup>a</sup>

Sublimatio est cum extractum in sublimi  
 vasis partem agitatur, ibique subsistit, vel cum inter  
 sublimatum et Caput mortuum aereum intervallus  
 intercedit, modus est talis sublimandum preparatur  
 vel lotionem, vel calcinationem, tossionem, coctionem &c.  
 postea cucurbita prolixior, saepius quidem fundi  
 plani, nonnumquam tamen et sphaerici imponitur,  
 et tribus partibus vacuis quarta impletur. Quatuor  
 autem de Causis fitunda est sublimatio. 1<sup>o</sup> ut corpus  
 fiat spiritus de subtili materia. 2<sup>o</sup> ut Mercurius  
 incorporet se cum corpore, et fiat unum cum eo. 3<sup>o</sup>  
 ut fiat totum album, deinde rubrum et C. Coetorum  
 per autem seu spiritum suum volentem, intellige  
 fuscas graves nubes ascendentes, frequentes et idem  
 sed moderate. 



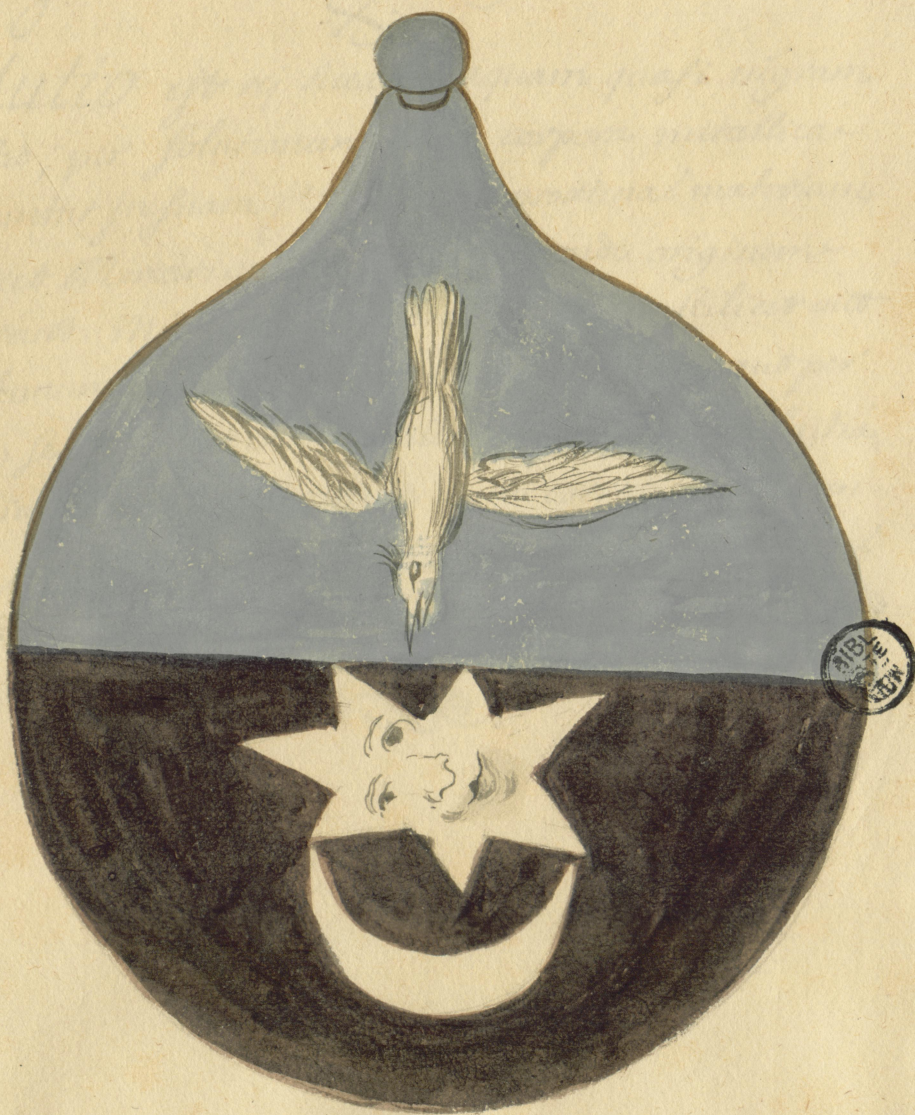
## Chapitre onzieme. de la sublimation.

La sublimation est lors que ce qui est extrait  
est eslevé en la partie haute du vase esly arrester,  
ou bien lors qu'entre la chose sublimée est le Caput  
mortuum il se rencontre intentionnelle. adrien,  
la maniere est telle que lon prepare ce que lon veut  
sublimier ou par Lotion ou Calcination, ou par coction,  
est ce après qu'il soit mis dans une longue cucurbitule  
qui ait le plus souvent fond plat et aussy spherique  
et que la 4.<sup>e</sup> partie soit remplie, les autres trois  
demeurerent vuides. or la sublimation se fait pour quatre  
raisons, la premiere afin que le Corps soit fait  
esprit de matiere subtile, la seconde afin que le soit  
Incorpore avec le 2.<sup>e</sup> Corps, et soit fait un avec luy  
la 3.<sup>e</sup> afin que le tout devienne blanc, la 4.<sup>e</sup> qu'il  
devienne rouge, au reste par loiseau ou esprit volant  
en hault, on entend les mées osseures qui montent  
frequemment. mais modestement.

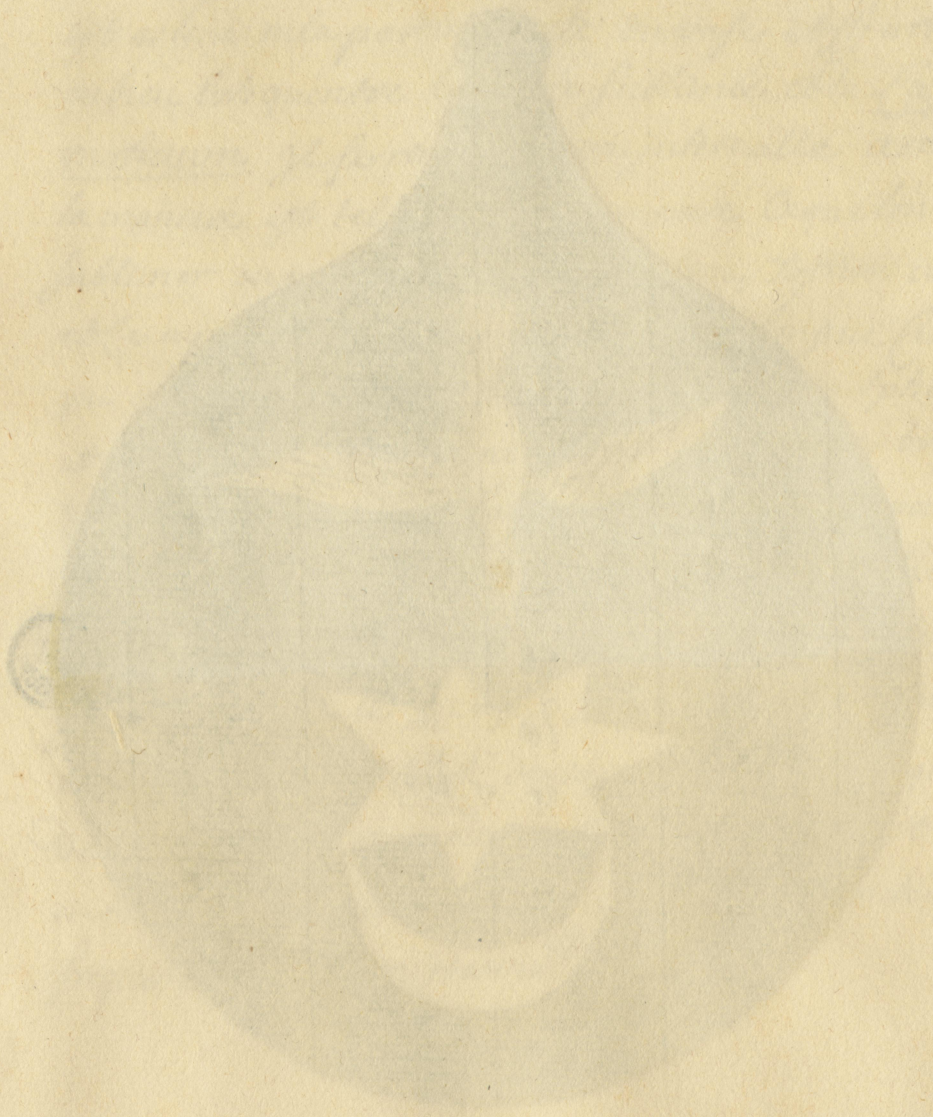
---



Solutio-figura-12<sup>a</sup>









Capitulum 12<sup>um</sup>  
 de solutione Physica. fig. 12<sup>a</sup>  
 &

Solutio est rei sicca in aquam quasi nigram  
 reductio; per solutionem hanc corpora metallica  
 reducuntur in suam jam hoc est proxima materiam  
 videlicet Mercurium et Sulphur unde originem  
 traxerunt. Modus solutionis est duplex scilicet aut  
 per furnum calidum, et ferventem aquam, aut per  
 se, cum se, modo sit cruda cruda clara sine violentia,  
 vis enim forma generativa cum corrosivis aduren-  
 tibus in aliquo suffocaretur; quod summe cavendum  
 adiuvatur igitur solutionem per lunam, et Coagulatio-  
 nem per solem. &



## Chapitre douzieme. de la solution.

Cette solution est une reduction d'une chose  
seiche en eau pres que noire, par cette solution  
les corps metalliques sont reduits en leur premiere,  
c'est a dire en leur plus proche matiere a seauoir  
¶ et ¶ d'où ils ont tiré leur origine, il y a deux  
manieres de solution ou par une fumée ou par un  
chaud et eau bouillante ou par soy mesme pourvu  
qu'elle soit crüe claire et sans violence, car la  
vertu de la forme generative seroit auement  
suffoquée par les corrosifs brûlans, dont il se  
faut bien donner de garde, aidés dont la solution  
par la C. et la Coagulation par le D.

℞



Generatio fig. a 13. a









Capitulum 13<sup>um</sup>  
de Generacione lapidis Phyci.

Materia et forma continetur generatio natura, per materiam vero et formam intelligimur agentem et patientem, rariū et densum, sulphur et mercurium, masculinum et femininum, nulla siquidem est mutatio nisi in mare et femininā, et per consequens nulla generatio. qui Igitur eligere noverit materiam bene dispositam, et patiendū paratissimam, agensque fortissimum, hic prestantiores potentioresque producet effectus, adhuc que generatio Elixiris melius fieri poterit; perpendat diligenter artifex quanam sint requisita naturae in generatione metallorum, et quanam artis ad lapidem generandum, ut collatione inter haec facta habeat unde ipse judicet an possibile sit generare lapidem. quatuor igitur requiruntur ad generationem metallorum. 1<sup>o</sup> habere principia componentia debita; 2<sup>o</sup> habere pondera principiorum debita; 3<sup>o</sup> locum aptum omnino requiritur. 4<sup>o</sup> calor etiam temperatus est habendus, per quem finaliter metalla inauras sunt cætera; sic in arte, hoc tantummodo excepto, quod artifex accipiat pondera sua a natura necessario.





## Chapitre 13. de la Generation.

La Generation de la nature consis de seulement  
en la matiere et en la forme, or par la matiere, et la  
forme nous entendons l'agent et le patient le clair  
et le pais le  $\oplus$  et le  $\ominus$  le male et la femelle, car  
il ne se peut faire aucune mutation et changem<sup>t</sup> si ce  
n'est au male et a la femelle, ny par consequent  
aucune generation, celui donc qui scaura choisir  
une matiere bien disposee et preste a souffrir, et un  
agent tres fort il produira des plus excellens, et plus  
puissantes effects, C'est pourquoy afin de pouuoir  
mieux faire la generation de l'Uxir, l'ouurier doit  
considerer diligem<sup>t</sup> quelles choses la nature requiert  
pour la generation des metaux, et quelles choses  
demande l'art pour la generation de la pierre, a fin que  
par le rapport de ces choses il puisse iuger si est possible  
d'engendrer la pierre. Donc il y a quatre choses  
requises a la generation des metaux, prem<sup>te</sup> d'auoir les  
principes deus de composition, secondem<sup>te</sup> d'auoir le  
poids deus deus principes, Troisiem<sup>te</sup> c'est tout a fait  
requis un lieu propre et apte. 4<sup>me</sup> il faut auoir aussy  
une chaleur d'emperte, par laquelle finalem<sup>t</sup> les metaux  
sont produits, ainzy en est il de l'art excepte seulement que  
l'ouurier prend necessairem<sup>t</sup> les poids de la nature.





de putrefactione. — fig. 14.<sup>a</sup>









# Capitulum 14<sup>um</sup> de Putrefactione. fig. 14.<sup>a</sup> — 8. — 8. — 8. —

Cum nil transit in generationem nisi per rotam  
putrefactionis prius pertransierit. de eadem hic  
serio agere nostrum est Institutum. Putrefactio  
igitur quæ est deponatio illa dicitur in putredine  
quæ in fundo vasis fit est corruptio naturæ calidi-  
tatis in uno quoque humido, sub conservatione  
illius ab alienâ caliditate ambiente; in hoc autem  
opere putrefactio est omnino necessaria, quia  
numquam fuit aliquid natum vel crescens, nec  
animatum nisi post putrefactionem, quia si  
putredum non fuerit, fundi non poterit nec solui,  
et si solutum non fuerit ad nihilum redigetur.  
ad hoc sciendum, scilicet quod nostra putrefactio non  
est sordida nec immunda, sed est commixtio aquæ  
cum terrâ, et terra cum aqua per minima, donec  
totum Corpus unum fiat. Co





## Chapitre quatorze.<sup>9</sup> de la putrefaction.

VU que rien ne passe à la generation si prén.  
Il n'a passé par la voie de putrefaction; nous auons  
entrepris de traiter icy serueusem.<sup>t</sup> donc la putre-  
faction (Laquelle s'appelle ausy le mariage dans le  
poutrissém.<sup>t</sup> qui se fait au fond du vase) est une  
corruption de la chaleur naturelle en chaque humide  
sous la conservation d'une chaleur estrangere envi-  
ronnante. Or en cest oeuvre la putrefaction est d'autant  
necessaire, Car jamais aucune chose n'a esté née  
croissante ny animée qu'après la putrefaction,  
parce que si la pourriture n'a point precedé rien ne  
peut estre formé ny dissout, et si il n'y a point de  
solution Il sera réduit à rien; Mais sache, mon  
fils que nostre putrefaction n'est point desagréable  
ny sordide, mais c'est un meslange de l'eau avec la  
Terre, et de la terre avec l'eau par le menu troisieme  
que le tout ne deuienne qu'un Corps. R.

R. . R. . R.



Conceptio ~ figura. 15.<sup>a</sup>









Caput 15<sup>um</sup>De Conceptione — fig.<sup>a</sup> 15.<sup>a</sup> —

808 8

Sciendum ulterius fili, quod dum Terra pro  
 Superiore dicta nigredine incipit aliquantulum de  
 argento vivo secum retinere, tunc dicitur conceptio,  
 et tunc agit masculus in feminam, id est argentum  
 vivum in terram: Corpus autem nihil valet nisi  
 putrefiat, et non potest putrefieri nisi cum Mercurio:  
 pro una parte Corporis igitur accipiendae propter  
 putrefactionem tricesima sex partes aquae, et  
 putrefactio fiat igne lentissimo fumi calidi et  
 humidj, et nequaquam alio; ita quod nihil ascendat,  
 quia si aliquid ascenderet, fieret separatio partium,  
 quae fieri non debet, donec masculus et femina  
 sunt perfecte Coniuncti. 808



# Chapitre quinzié. de la Conception.

.8. — .8. — .8. — .8.

Scache en outre Mon fils, que pendant que  
la terre dans la plus d. noirceur commence de retener  
avec soy quelque quantité de l'argent vif, alors elle est  
dite Conception, et lors le magle agit sur la femelle,  
c'est adire l'argent vif sur la terre. Or le corps ne  
vaud rien s'il ne se putrefie, et ne peut putrefier, si ce  
n'est avec le  $\Phi$  dont pour une partie du corps, il  
faut prendre pour la putrefaction trente six parties  
d'eau, et que la putrefaction se fasse par un feu tres lent,  
d'un fumier chaud et humide, et point autrement. Afin  
que rien ne monte, parce que si quelque chose montoit  
il se feroit une separation des parties, laquelle ne se  
doit point faire. Jusqu'à ce que le magle et la femelle  
soient parfaitement conjointes. No

$\Phi$   
8 8  
8



*Impregnatio — figura . ib. <sup>a</sup>*









Capitulum ib.<sup>um</sup>  
 De Impregnatione. — fig. ib.<sup>a</sup>

Sciendum etiam insuper est ulterius quod  
 quando terra aliquantulum dealbatur, pregnatio  
 nuncupatur, quod jam terra est impregnata. Ceterum  
 quod hic est in superiore Capitulo stellula punctis  
 ut septemplex effigata rubra, sed non plene  
 evadit, significat quod materia lapidis in phiala  
 philosophica jam inclusa, putrefactionem aliqua  
 jam ex parte est passa, sed longe a plenaria  
 mundificatione quae fit in fundo vasis, abest; —  
 purgari enim ulterius oportet, ut per Capitulum  
 tricesimum demonstratur; quod autem stellula  
 nigredine sua non est purgata, apparet per nigra  
 complementa, punctulis et planetis adhaerentia. &c.

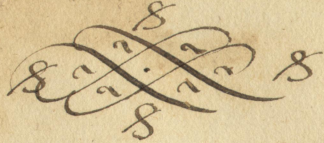


80

## Chapitre Seizième de l'Impregnation.

— .8. — .8. —

Il faut aussy sçavoir outre cela que la  
Pierre commencent à se blanchir,  
d'autant qu'elle est déjà impregnée elle est  
nommée Impregnation. Au reste ce que tu vois en  
ce Chapitre et au précédent une petite étoille  
figurée avec 7. pointes devenir rouge, mais non  
parfaitement cela signifie que la nature de la pierre  
est fermée dans une phiole physique en quelque  
partie à souffrir putrefaction, mais qu'elle est encore  
fort éloignée de la modification parfaite qui se  
fait au fond de du vase; Car il la faudra purger  
davantage comme nous montrerons au 30.<sup>e</sup> chap.  
Or que cette petite étoille ne soit point privée de sa  
noirceur, cela paroît par les petits points et lignes  
noires qui sont alentour et attachés à celle.





fermentatio. fig. 17<sup>a</sup>









Capitulum 14<sup>um</sup>de fermentatione. — fig. 14<sup>a</sup>  
§ — § — §.

Fermentatio apud Philosophos est animantis incorporatio, saporis restauratio, odoris inspiratio, entium suppletio, Estque duplex; alba et rubra, quorum fermentum, solis est, Luna Sol, Luna Luna. Intentio autem fermentandi est ut prepararetur, abluatur, calcinetur, et solvatur fermentandum, quod melius possit conjungi cum subtili opere vel corpore, videlicet album fermentum cum albo, rubrum cum rubro. Coetorum per Bufonem veneno, hoc est tinctura virgineam, intellige Saturni Spharam, vel Caelum inde esse gravidum et impraegnatum, Et mox paritutum, quod per Ejectionem 4<sup>or</sup> elementorum. In proximo Capitulo planissime apparet. In quorum conversione ad invicem donec inseparabiliter ligantur, summum dependet huius operis complementum. —



Chapitre dix septie.  
de la fermentation  
de la pierre Physicale. ff.

La Fermentation selon les Philosophes c'est  
l'incorporation d'une chose animée, la restauration  
de la saueur, l'inspiration de l'odeur, et le supplém.  
des estres; elle est double blanche et rouge, desq.  
le ferment du ☉ est le ☉ et de la ☾ La ☾. or  
l'intention de la fermentation est de preparer l'air  
Calciné et dissolvé. Ce que l'on veut faire monter  
afin qu'il se puisse mieux congiindre avec l'œuvre  
subtil ou le Corps, c'est avoir le ferment blanc avec  
le blanc, le rouge avec le rouge; aures le par ce Capault  
enflé de venin, c'est adire de téniture, entendez que  
la sphere de ☿ ou le ciel est groce et s'impregné et doit  
bientost enfanter. Ce que l'on voit tres claiement au  
chapitre suivant par l'ejection des quatre elements  
dans la conversion de quels l'un en l'autre (insqu'ice  
qu'ilz soient fixés Inseparablement) gist et dépend le  
plus haut accompliss.  
et perfection de nostre  
œuvre. ff.

☿ ☿ ☿

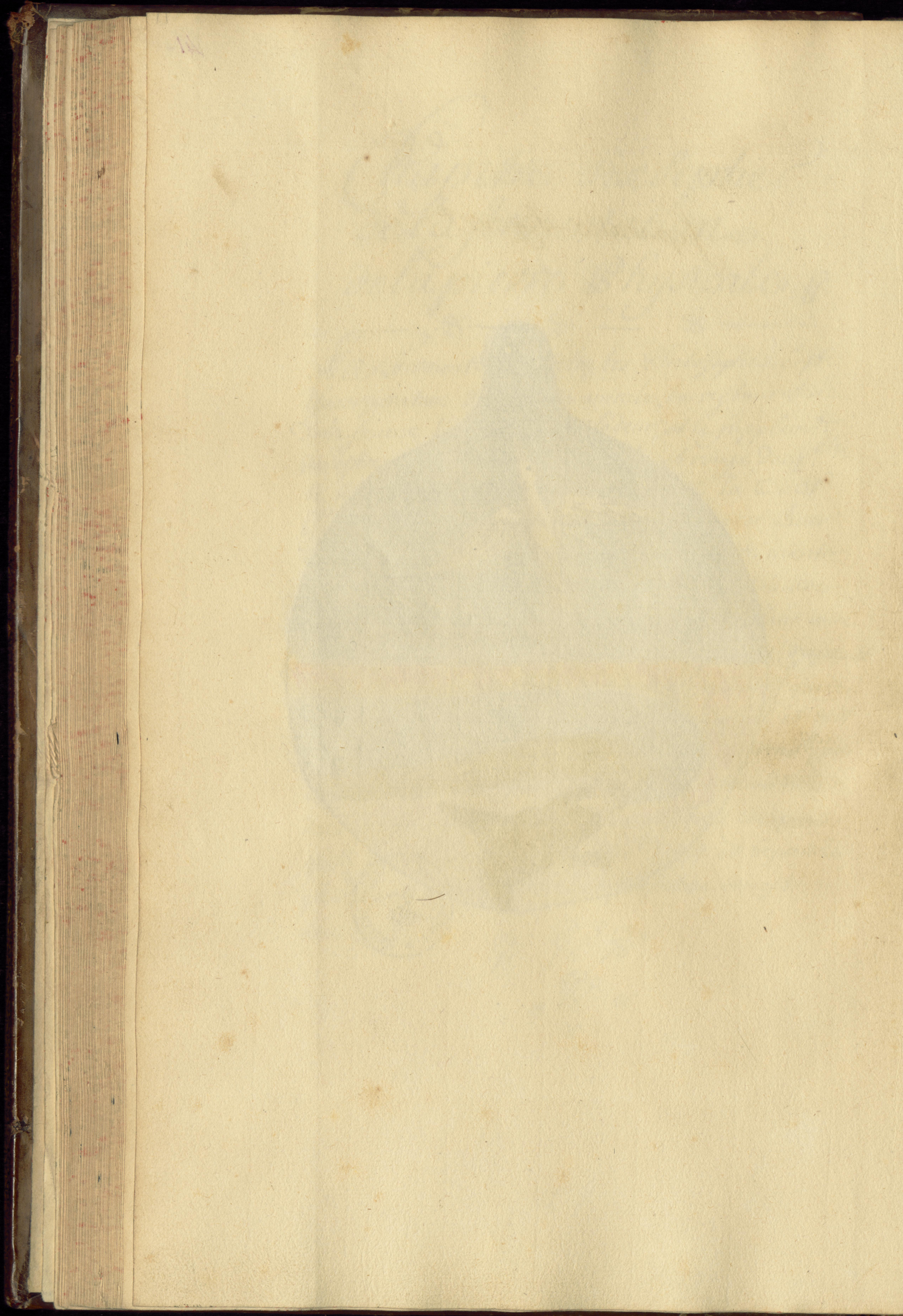
☿ ☿ ☿  
☿ ☿ ☿  
☿



*Separatio—fig. 18.<sup>a</sup>*










Capitulum 18.<sup>um</sup>  
 de Separatione Et  
 Coniunctione Elementorum.  
 8. fig. 18.<sup>a</sup>

De separatione elementorum et eorum con-  
 iunctione dicturi ratione quod unum eorum non potest  
 bene intelligi sine altero, ambo simul in hoc capit.  
 declarabimus. Separatio elementorum in hac arte  
 nihil aliud est quam segregare heterogenea quae  
 sunt accidentaliter ab homogeneis quae sunt ex essentia  
 lapidis, ut tandem mixtio elementorum fiat purissima  
 et perfectissima. Coniunctio autem elementorum est  
 cumulare homogenea, hoc est ea quae sunt de natura  
 humiditatis radicalis. Sciendum veteris filii quod haec  
 separatio elementorum dicitur eorum etiam conuersio;  
 quasi conuertere elementa esset de grosso facere gracile  
 hoc est de corpore spiritum, et postea de humido  
 sicco, id est de aqua terram, et sic elementa ad  
 invicem conuertuntur. modum autem conuertendi  
 corpus in spiritum praescribo talem; Terra resolvatur  
 in aquam, aqua in aerem, et aer in ignem. Spiritus  
 autem vertitur in corpus hoc modo, Ignis coagulatur,  
 et fit aer; aer vero coagulatur et fit aqua; aqua  
 vero coagulatur et fit terra, Converte igitur elementa,  
 et quod quaeris Invenies. hinc patet quod lapis consistit  
 quatuor elementis scilicet aqua, aere, igne, et terra;  
 nam in lapide sunt Corpus spiritus et anima, et  
 tamen unus est lapis, ut supra dictum est, quod.



soluere oportet et rursus coagulare. Coetervim sub  
solutione omnes operationes comprehenduntur etque  
ad albificationem lapidis, post albificationem  
autem Coquitur iterum, et fit lapis rursus cum  
coagulatur. 

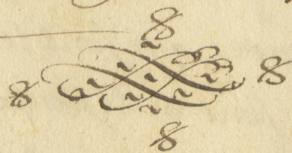


# Chapitre 18<sup>me</sup> de la separation Et conjunction des Elements de la pierre. II.

Ayant a traiter de la separation de ces  
 elements et de leur conjunction, d'autant que l'un  
 des deux ne peut estre bien entendu sans l'autre,  
 nous le declarerons tous deux en ce present chap.  
 La separation des elements en cet art n'est autre  
 chose que mettre apart les choses heterogenées, et  
 de nature estrange, qui sont les accidents d'avec  
 les homogenées qui sont de l'essence de la pierre, afin que  
 le mélange des elements soit fait enfin tres pur, et  
 tres parfait; or la Conjunction des elements, c'est  
 ramasser ensemble les homogenées, c'est a dire les  
 choses qui sont de la nature de l'humide radical;  
 mon filz il faut sçavoir en outre que cette separation  
 des elements est aussi appelée leur conversion;  
 Car si comment les elements estoit donc matiere  
 grosse en faire une tenue, et deliée, c'est a dire d'un  
 corps en faire un esprit, et après de l'humide un  
 feu, c'est a dire de l'eau en faire la terre, et ainsi  
 les elements se convertissent l'un en l'autre. or je te  
 dis que la methode de convertir un corps en esprit  
 est telle, que la terre soit dissoute en eau, l'eau  
 en air, et l'air en feu; mais l'esprit se convertit



en Corps de cette maniere, le feu se coagule, et se  
fait air; l'air se coagule et se fait eau, l'eau se  
coagule et se fait air Terre, Convertis donc les  
Elements et tu trouveras ce que tu cherches, de la  
il est evident que la pierre consiste des quatre  
elements sçavoir eau, Terre, air, et feu; Car en la  
pierre il y a Corps ame et esprit, et toutes fois ce  
n'est qu'une pierre comme j'ay dit cydessus, laquelle  
il faut dissoudre, et puis de rechef coaguler; au  
supplu sous la dissolution toutes les operations  
sont comprises jusques a l'albification ou blanchis-  
sement de la pierre apres l'albification, il faut enco-  
re cuire et lors estant coagulee la pierre se fait  
de rechef.





Deseparatione et Coniunctione  
Elementorum — fig.<sup>a</sup> 19.<sup>a</sup>



Ignis.

Aer.

Aqua.

Terra.







## Separatio. 20.7

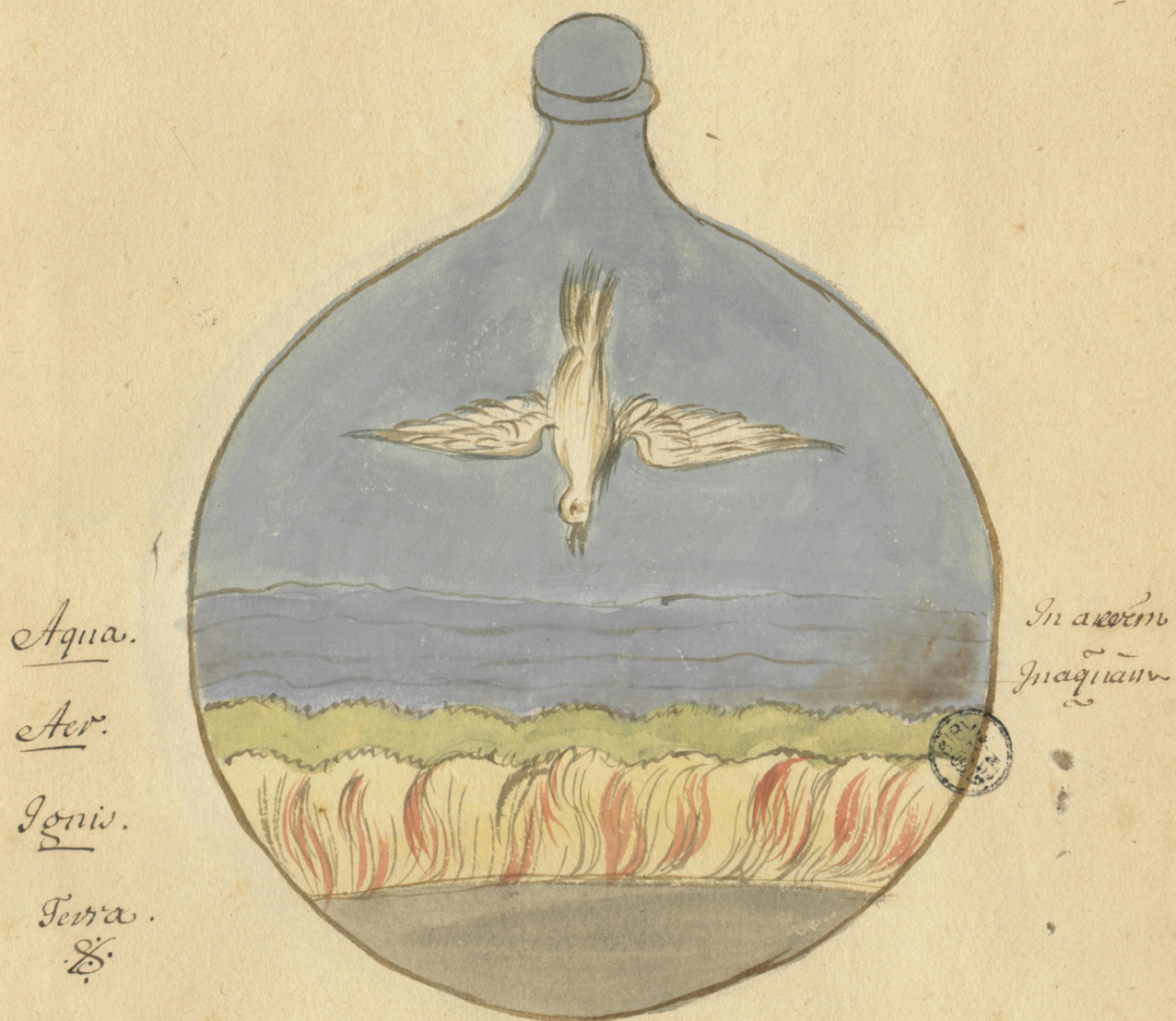
Aqua.  
8.Aer.  
8.Ignis.  
8.Terra.  
8.







Conjunctio. 21<sup>a</sup> fig.<sup>a</sup>









Separatio-fig.<sup>a</sup> 22.<sup>a</sup>

Ignis.

Aqua.

Aer.

Terra.  
S









Conjunctio fig.<sup>a</sup> 23<sup>a</sup>



Aer.  
Ignis.  
Aqua.  
Terra.  
 .8.

In ignem.  
In aquam.  
In aerem.



117

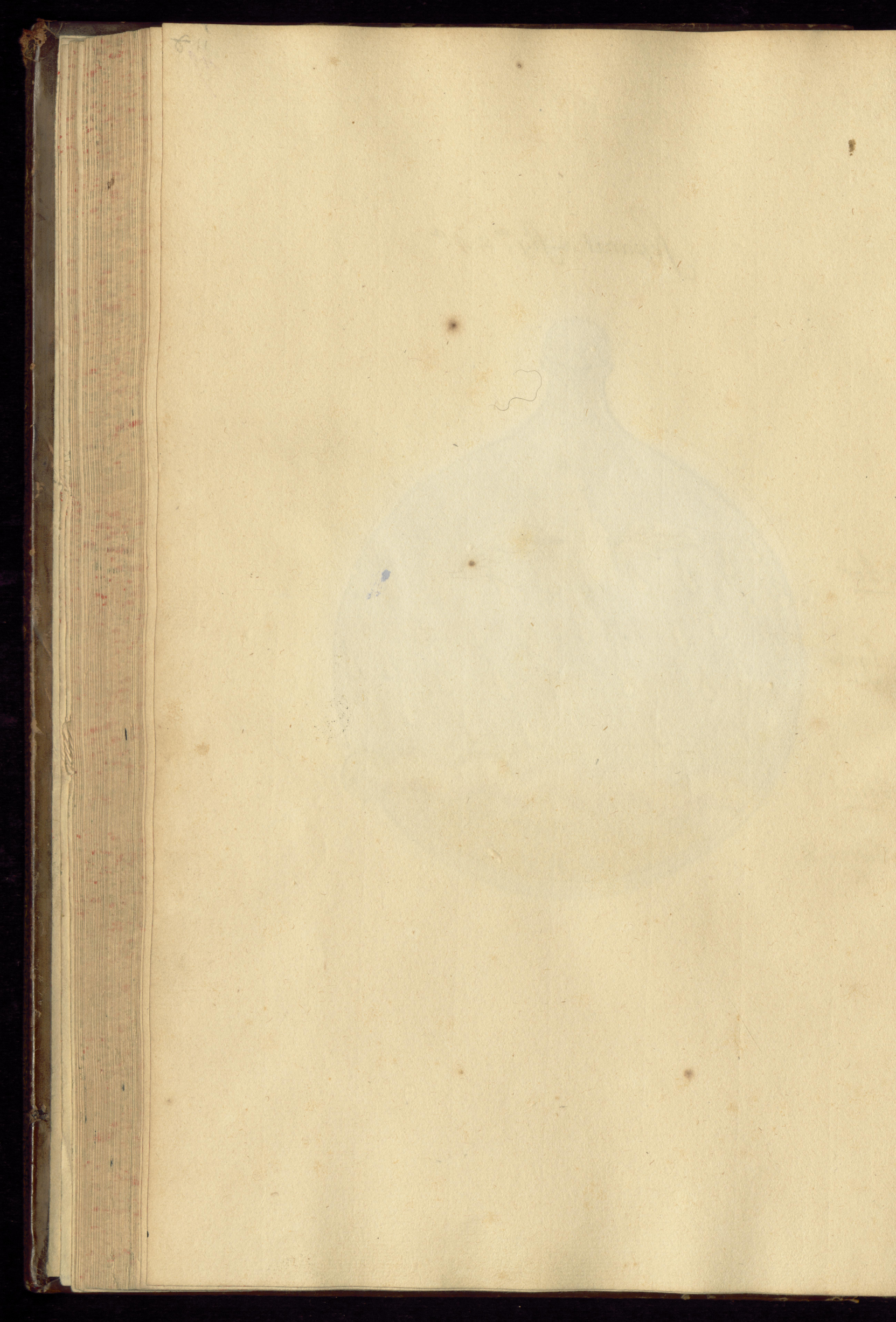




Separatio—fig.<sup>a</sup> 24.<sup>a</sup>









Conjunctio - fig. 25.<sup>a</sup>



Ignis.  
Aqua.  
 &  
Aer.  
 &  
Terra.  
 & & &

In aere.  
In Igne.  
In aqua.







*Separatio fig. 26.<sup>a</sup>*





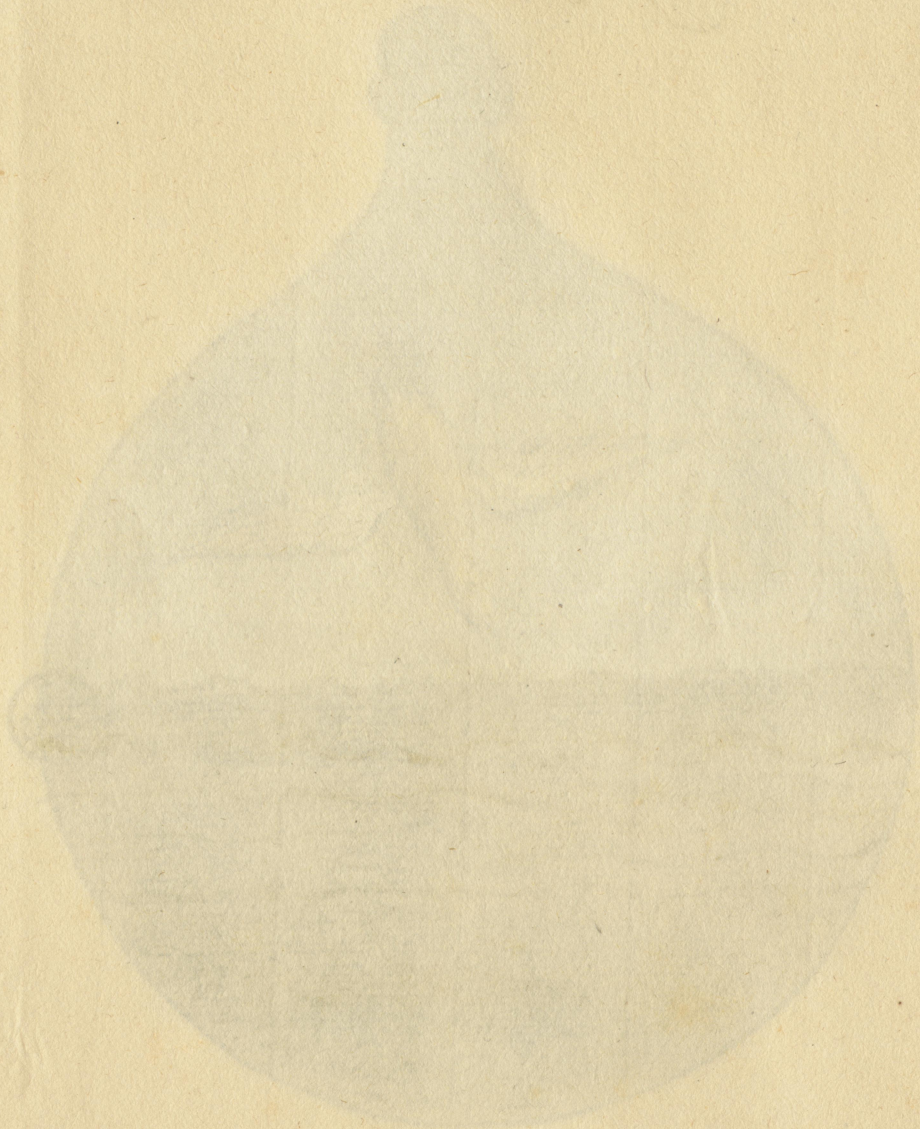




*Ignis Imaturalis. — fig. 27.<sup>a</sup>*









Capitulum 24<sup>um</sup>de Igne innaturali - fig. 27<sup>a</sup>

Apud Philosophos quatuor ignes in universis  
 recordantur, naturalis scilicet, Innaturalis, ignis  
 contra naturam, & elementalis, hi omnes ignes ex  
 eorum complexionibus et compositionibus melius  
 possunt dignosci, ex Mercurio enim dissolvente et  
 corpore conjunctis, fit alius Mercurius qui vocatur  
 aerop, aqua in pisa, aqua nostra, aqua secunda,  
 Chaos Compositum nostrum, corpus confusum, corpus  
 mixtum, & nostrum, ignis alienus, ignis innaturalis,  
 Iste autem Mercurius secundus est in vapore humidus  
 non unctuosus sed viscosus accenditur maxima, medio-  
 criter subtilis, ignis asperitatem de facili fugiens, et  
 in eo evanescens, vim solvendi corpora et spiritus possi-  
 dens, aqua in se ipso existens.





# Chapitre vingt Sept. du feu Innaturel.

qui contient les chap. <sup>des</sup> 19. 20. 21. —  
22. 23. 24. 25. 26. —

Les Philosophes remarquent quatre feux en-  
gnaux, sçavoir le naturel, Innaturel, contre nature,  
et elementaire, sous lesquels feux peuvent mieux  
estre connus par leurs Complexions & compositions,  
Car d'un & dissolvant, et d'un corps joints ensemble,  
se fait un autre & nommé adrop eau espaisse,  
nostre eau, eau seconde, Chaos, nostre composé, Corps  
Confus, Corps mixte, nostre airain feu estrange  
feu innaturel &c. or ce & second est humide  
en vapeur, non vertueux, mais visqueux, grandement  
aigre mediocrement subtil qui suit aisement la preste  
du feu et se dissolvait en luy, ayant la vertu de  
dissoudre les corps et les esprits, estant eau en soy  
mesme. //





*Figura 28.<sup>a</sup>*





14





Caput 28<sup>um</sup>  
 De ortu Lapidis - fig. 28<sup>a</sup>

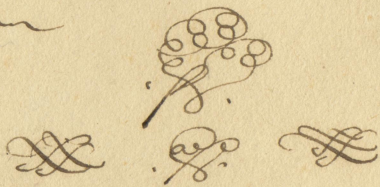
ORTUS In hac arte dicitur fermenti secundum  
 cum corpore imperfecto preparato conjunctio. hoc  
 unum Igitur faciam te intelligere fili, quoniam  
 sperma nostrum est argentum vivum; cum terra  
 coniungitur Corpore imperfecto (quæ terra nostra  
 vocatur, quia terra est mater omnium elementorum.)  
 Coitum appellant, dum hæc terra incipit retinere  
 aliquantulum de Argenteo semine, tunc dicitur  
 conceptio, quia Masculus agit in feminam, ~~et~~ At  
 quando terra est dealbata, tunc prægnas appellatur.  
 Cumque deinde fermentum cum Corpore imperfecto  
 iungitur, quousque unum fiunt corpore, specie et  
 aspectu, tunc dicitur ORTUS, quia tunc natus est  
 ille vere verus lapis philosophicus.

✠



Chapitre 28.<sup>e</sup>  
de la naissance de la  
pierre Physicall  
nommée ortus. qui  
contient les chap.<sup>res</sup> 29. 30. 31.  
32. 33. 34. 35. 36. . . .

La Naissance en cet art est appelée la  
conjunction du second ferment avec un corps  
imparfait préparé, Je te feray donc mon fils  
entendre cette seule chose, d'autant que nostre  
Sperme est argent vif, Lors que la terre se conjoint  
avec un corps imparfait (laquelle nous appellons  
nostre terre, pour ce que la terre est la mere de tous  
les Elements) Cela s'appelle soit, pendant que cette  
Terre aqueuse commence a retenir quelque peu  
de l'arsenic avec soy, lors elle s'appelle conception  
parce que le masculin agit sur la femelle, mais quand  
la terre est blanchie cela s'appelle impregnation  
ou engrossissement, et quand puis après le ferment  
est joint avec ce corps imparfait jusqu'à ce qu'ils  
soient faits un seul corps en especie et d'aspect  
alors cela est appelé naissance, pour autant  
qu'alors est véritablement née la vraie pierre  
Physicale. . . .





*Fermentatio—fig. 29.<sup>a</sup>*



*Vide cap. 17. praecedens.*















Purgatio. — fig. <sup>a</sup> <sup>ae</sup> 30.



Vide cap. praecedens 14.





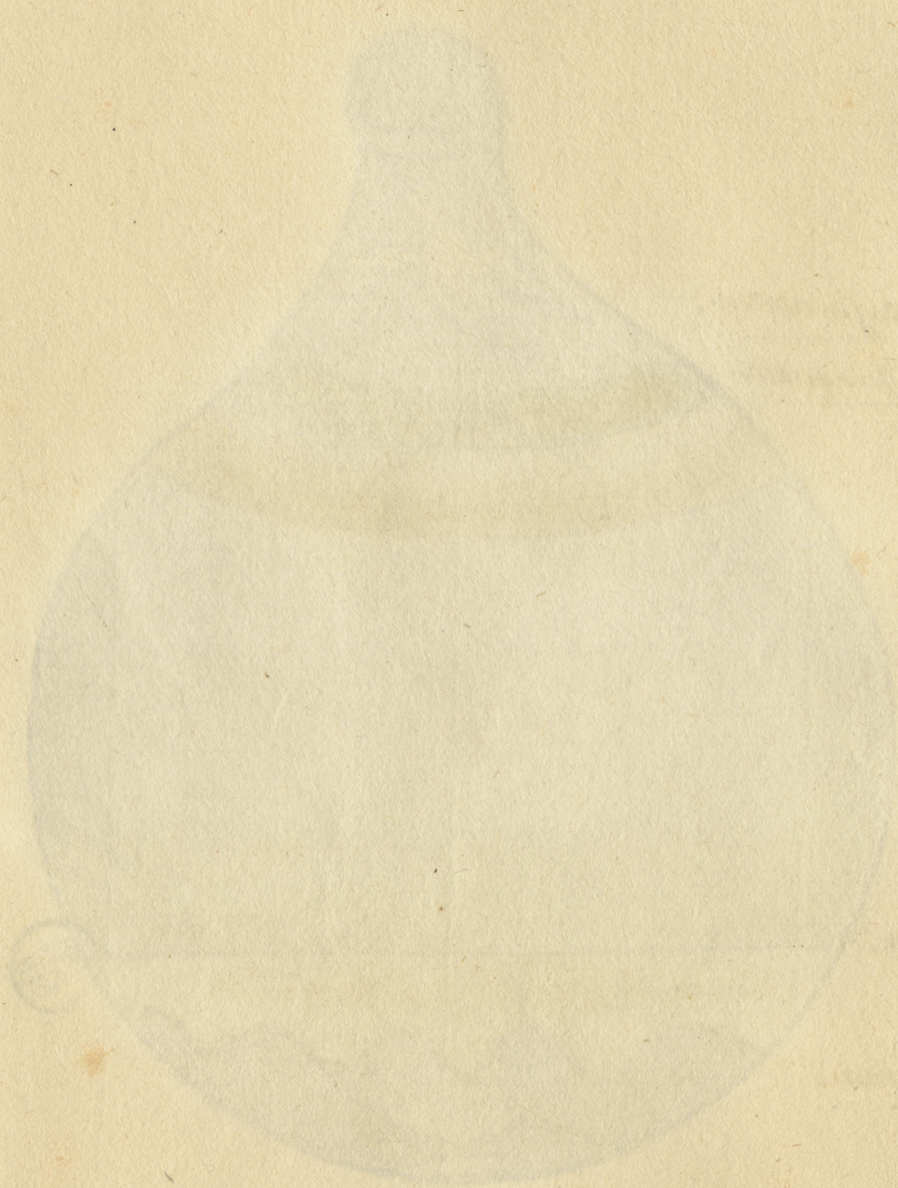


Separatio - fig.<sup>a</sup> 31.<sup>a</sup>



vide cap. præced. 18.







604

60







Conjunctio fig. 32.<sup>a</sup>

Aer.  
Aqua.  
Ignis.  
Terra.



Vide cap. precedens 17.







Separatio—fig. 33.<sup>a</sup>

Agnis In aere.  
aer. In aqua.



Terra in igne.  
8.  
Aqua in Terra.

















Conjunctio. — fig. 34.<sup>a</sup>



vide Cap. praecedens 17.



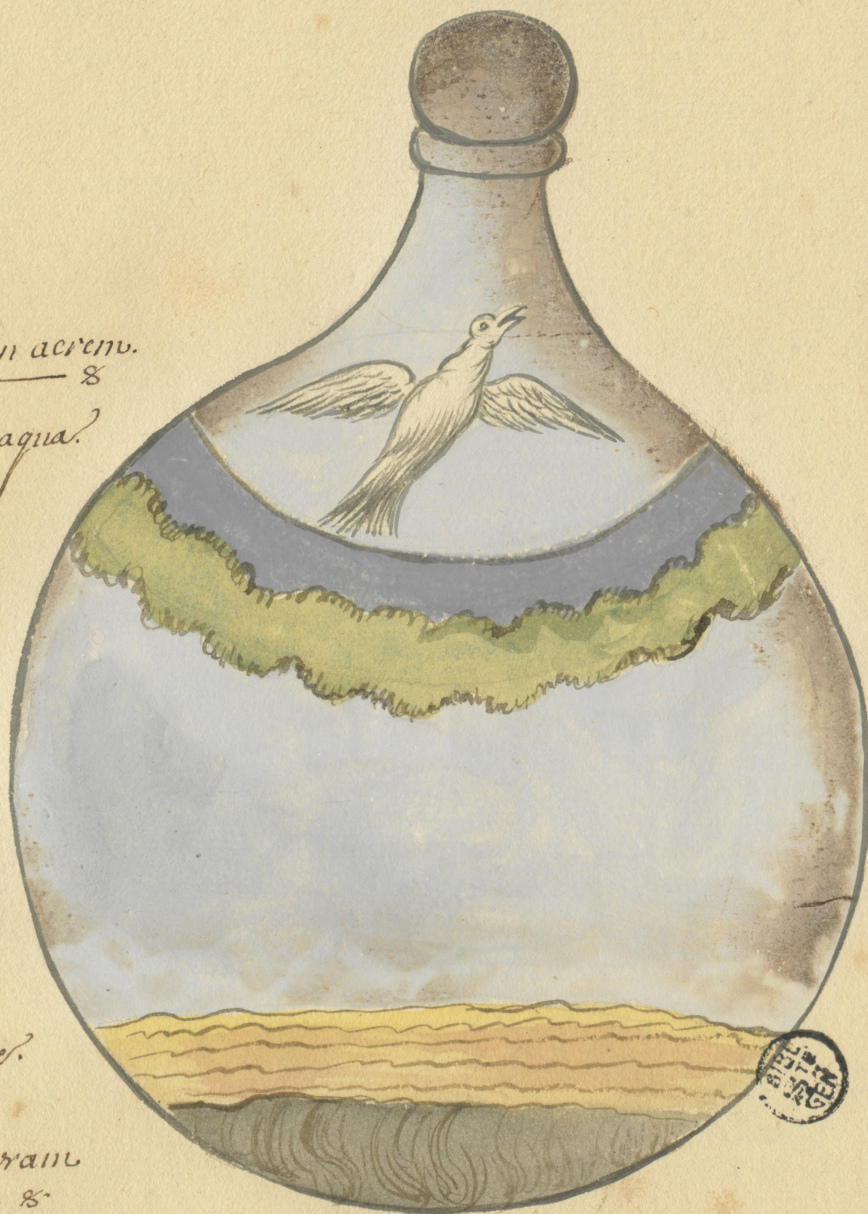




*Separatio. fig. 35.<sup>a</sup>*

*Terra in aere.*  
 8 — 8

*Aer in aqua.*  
 8 — 8

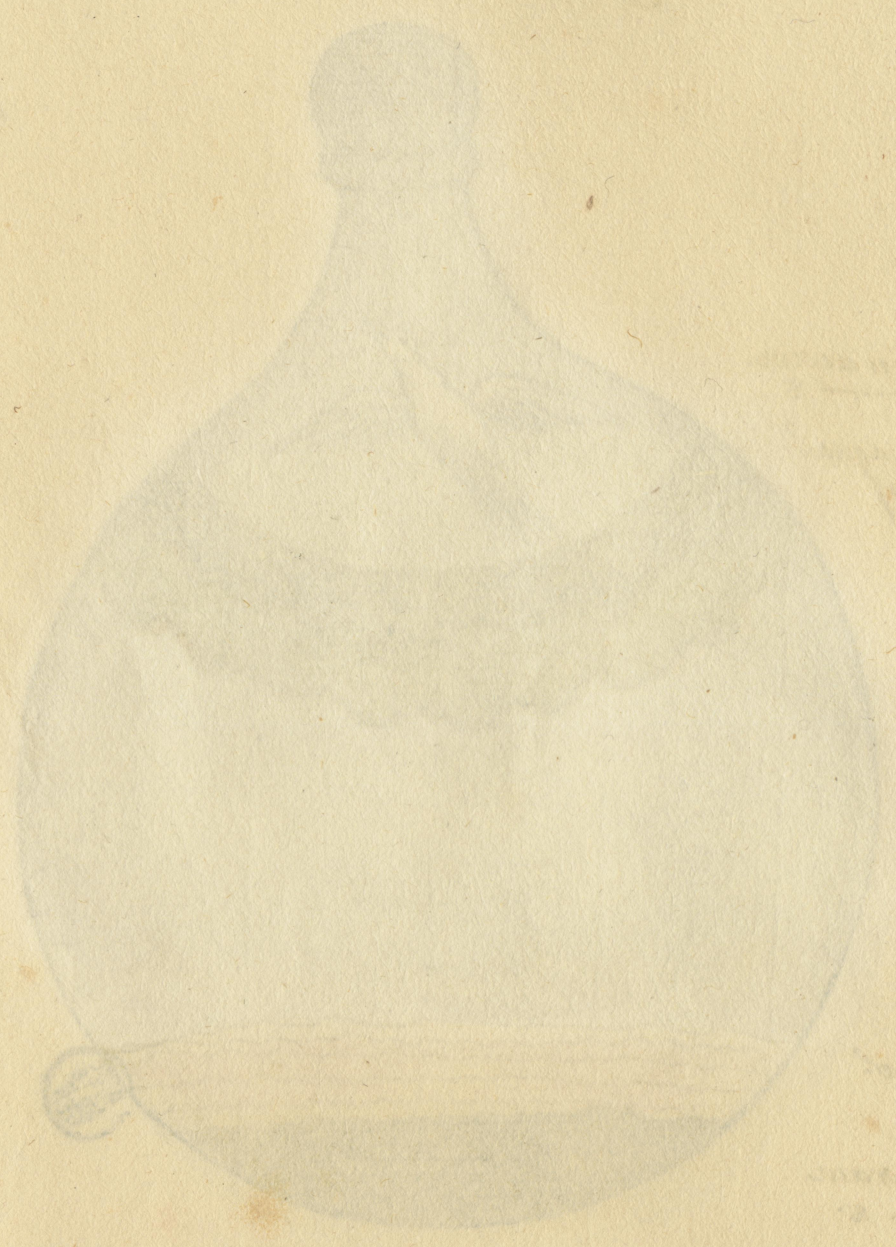


*Aqua in igne.*  
 8 — 8

*Ignis in Terra.*  
 8 — 8 — 8

*vide Cap. 67.*

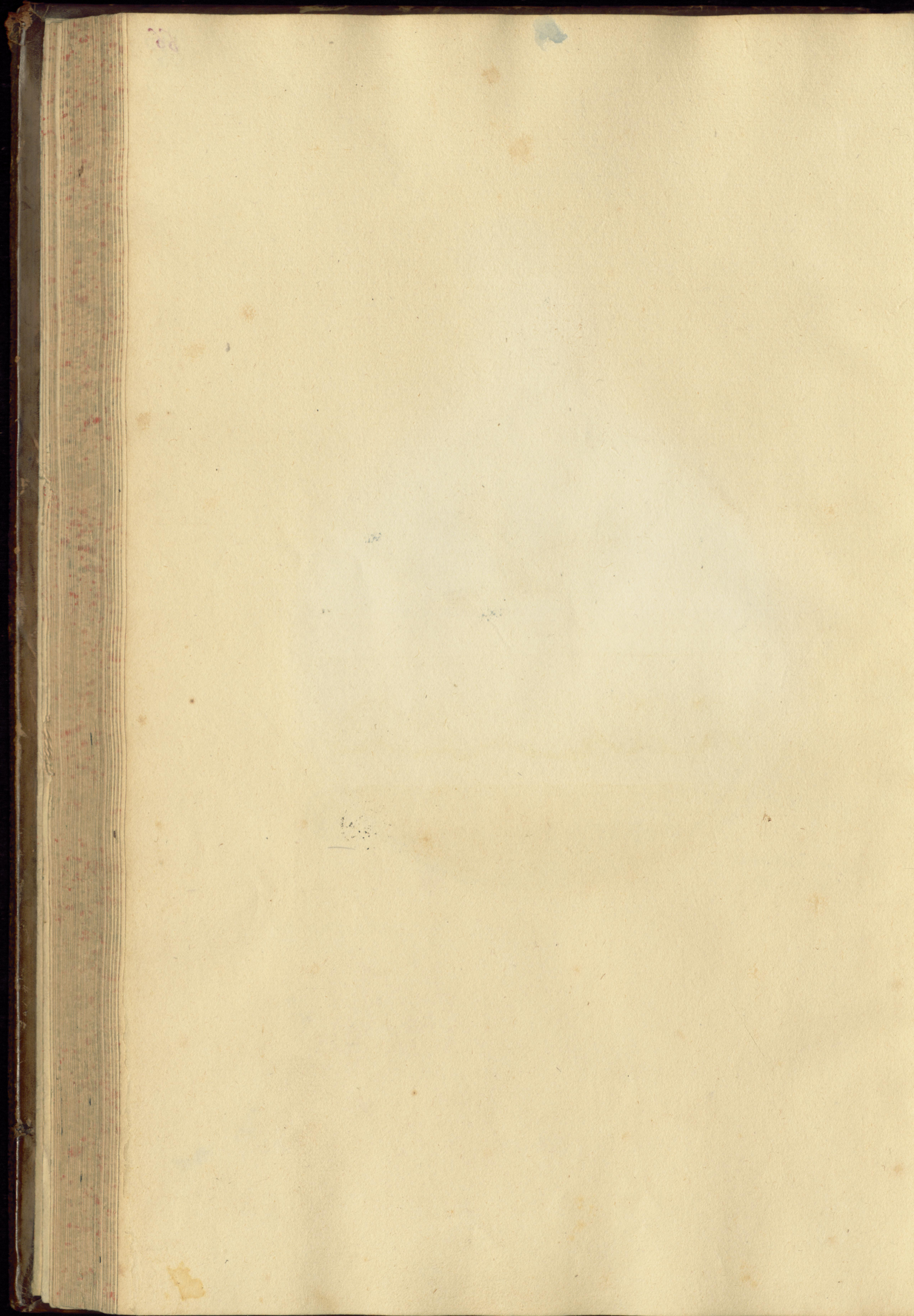














Conjunctio fig. 36. a



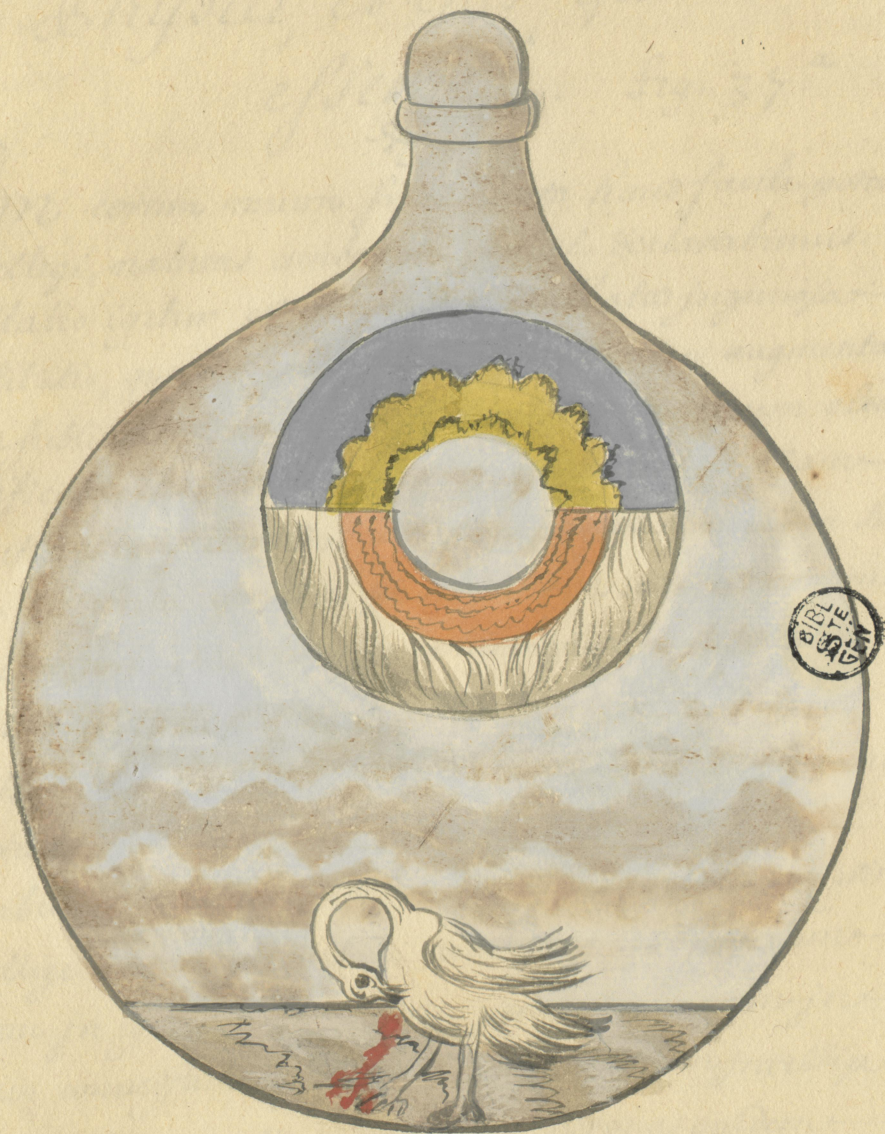
vide cap. 17.







Exaltatio - fig. <sup>a</sup> 34. <sup>a</sup>





8

Handwritten text, possibly a title or reference, located above the central diagram.






Caput 34<sup>um</sup>  
de exaltatione lapidis  
Physici, et Eius quinta  
essentia. fig. 34<sup>a</sup>  
S.

Cum eorum unum sine altero haud facile potest  
intelligi, naturas amborum simul declarabimus.  
exaltatio igitur est magnesica dealbata-jugeniōsa  
nobilitatio, qua est potissimum per spiritus augmenta-  
terra sublimationem, liquefactionis promotionem elementa  
rectificata exaltando, ex ijs unificatiue quintam  
essentiam constituendo. De quinta essentia autem sic  
cave. Quinta essentia in hoc magisterio est commixtio  
elementorum, et eorum in unam puram substantiam  
reductio, si igitur non diuidis lapideam videlicet  
substantiam quintam per quatuor elementa in vanum  
laborabis. Coetorum hic vides quatuor elementa  
mirabiliter exaltata, et fere fixa per colorem aquinum  
Intellige terram in aerem conuersam, per crocum  
aquam in ignem conuersam, per viridem aerem in  
aquam conuersam, per subfuscum denum intellige  
ignem in terram esse conuersum, per quas quidem  
alterationes mirabiles veteris significatur, quod  
lapis jam appropinquat fixationi, per pellicanum  
pectus proprium vulnerantem, ex quo vniuersi sanguinis  
videntur emanare, Intellige hoc per similitudinem  
dri de pellicano qui animis amoris nuncupatur ut enim  
his pullis imperit sanguinem sic lapis ad quintam



essentiam per Conversionem quatuor Elementorum  
jam redactus, paratus est tincturam suam inperfective  
imperfectis ea indigentibus, Denique quod habes  
insuccedente figura alicuius hermetis in medio dor-  
mientem, et quieti perpetua se applicantem, jellige  
discordias et inimicitias inimicorum, hoc est elemento-  
rum omnino esse depositas et confopitas per longas  
illas alterationes, et conversiones in prioribus capitulis  
ad oculum positas. 



Chapitre 34<sup>me</sup>  
de l'Exaltation de la  
Pierre Physique  
Contenant Le 38<sup>me</sup> chap<sup>re</sup>

— & — & — & —  
Parceque l'un ne se peut facilement entendre  
sans l'autre, nous les declarerons tous deux  
ensemble: Exaltation donc c'est l'immobilité  
faite industrieusement de la Magnesie blanche qui se fait  
particulièrement par augmentation d'esprit sublimation  
de la terre, auancement de liquéfaction en exaltant  
les elements rectifiés, et constituant d'eux unifica-  
tion en quinte essence. Or sache cecy de la  
quinte essence. Quinte essence en nostre magistère  
est le mélange des elements, et la reduction d'eux  
en une pure substance. Si donc tu es diuise point  
la pierre, c'est adire la quinte essence par les quatre  
elements. Si travailleras en vain; or tu vois icy  
les quatre elements admirablement alterez et presque  
fixes, par la couleur d'azur tu dois entendre la terre  
convertie en air, par le jaune leau convertie en feu,  
par le verd, l'air converty en eau, et par le noir le  
feu converty en terre, par lesquelles alterations  
merueilleuses l'on signifie de plus que la pierre  
approche de sa fixation, et par le pellican qui  
va becquetant sa poitrine, don tu vois Couler de  
petits ruisseaux de sang, entendre cecy par similitude

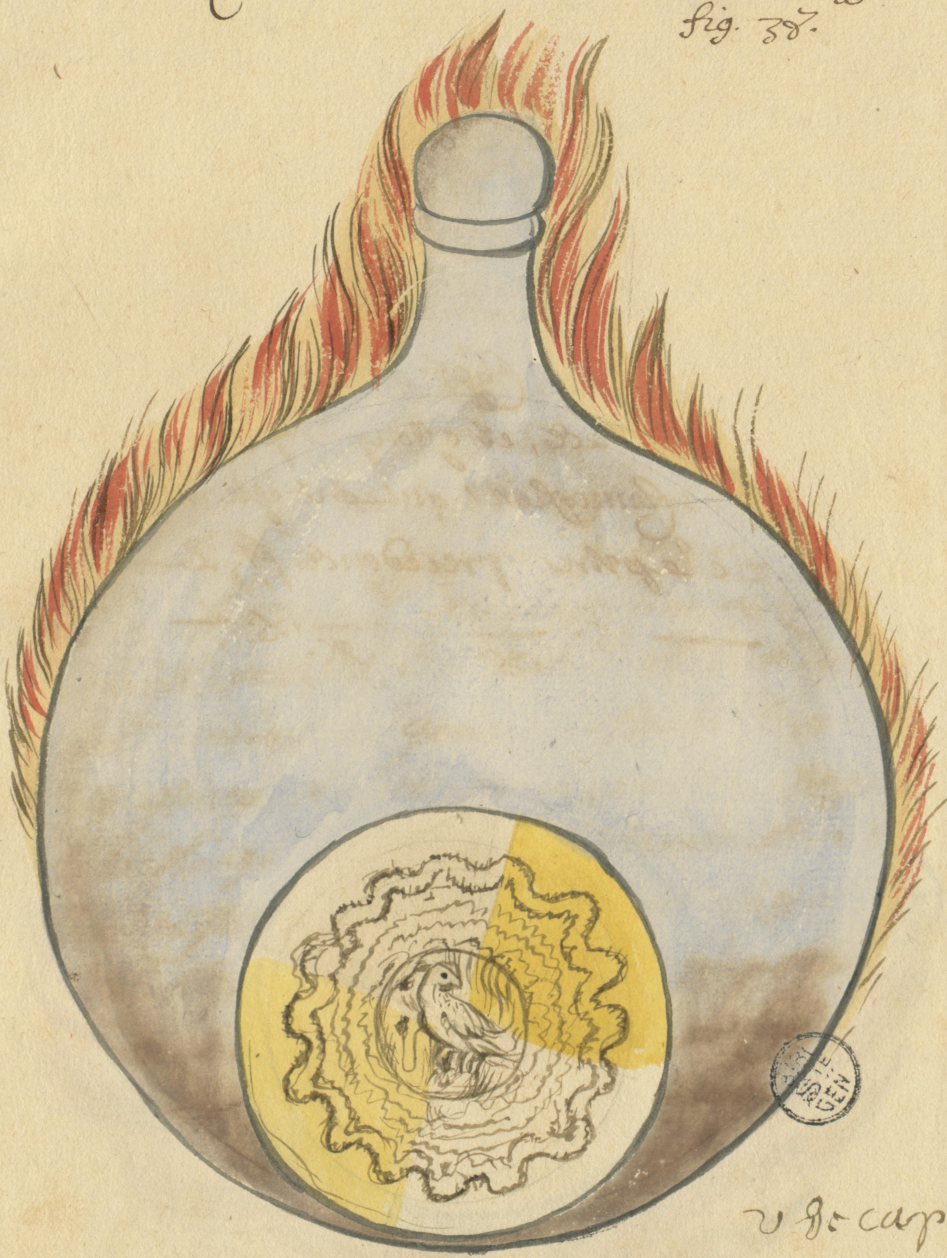


du Belican, qui est appelle loiseau d'amour, Car  
tout amoy quil distribue son sang a ses petitee, amoy  
la pierre estant reduitte en quinte essence par la  
Conversion des quatre elements est pres te de distribuer  
sa teinture aux imparfaictes qui en ont besoin.  
Enfin de ce que tu vois au milieu de la figure s<sup>de</sup>  
suivante, loiseau theomes dormant & s'attachant  
a un repos perpetuel, entends que les discordes &  
inimitiez des ennemis, C'est a dire des elements sont  
entierement mises baee, & assoupies par ces longues  
alteratione, & Conversion qui ont este representees  
aloeil aux chapitres precedence. ¶¶¶

— S. — S. — S. — S. —

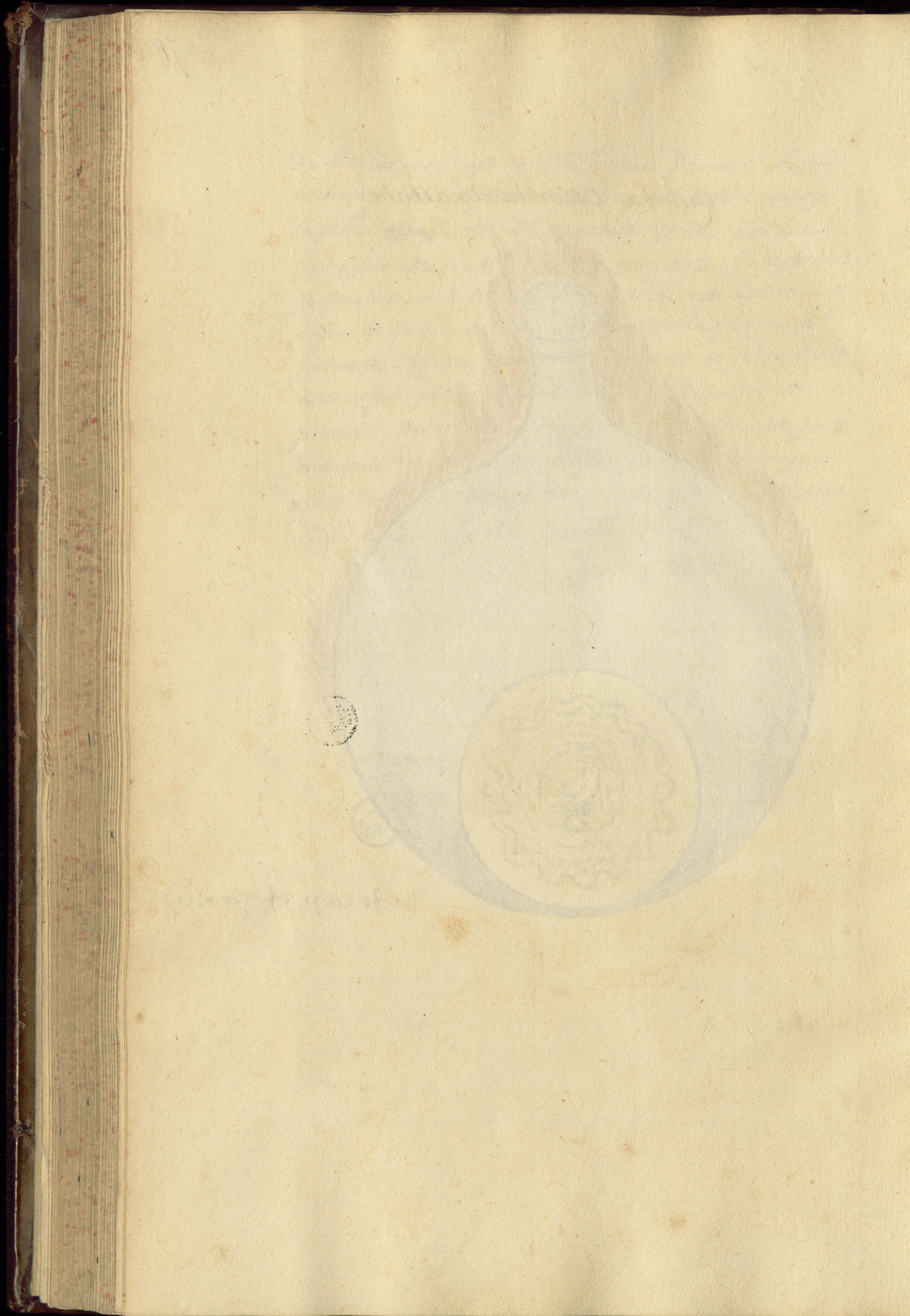


Quinta Essentia Exaltata<sup>a</sup>  
fig. 38.<sup>a</sup>



v. 8. cap. 37. præced.







fixatio — fig.<sup>a</sup> 39.<sup>a</sup>









## Capitulum 39.<sup>um</sup> de Fixatione — fig. 39.<sup>a</sup>

.8. .8. .8.

Fixatio siue fixio in hac parte diuina est cum corpus recipit spiritum tingentem, et augetur eius volatilitate, et fit per frequentem iterationem donec fiat cinis perpetue durationis, et totum in igne permaneat. sciendum veterius quod semper fixatio fit in albo, licet non omnis: sciendum iuniper quod ex perfectione fixationis est ignis frigidus, cuius solius beneficio lapis euadit fixus. Cum eius occultus exinde sit manifestum, eius color est citrinus vel viridis. Coeterum post hanc primam fixationem in albo nullus error sequitur in toto magistrali. usus lapidis sequitur in proximo Capitulo; sed antequam usum lapidis in medicina tradamus, in usum filiorum artis aliquid tanquam in viaticum describere decreuimus.

### opus Margaritarum seu earum dissolutio in Viaticum.

.8.

Recipe ad margaritas dissoluendas unde perla conficiantur, sanctas humana conferretur, nec non cultis nimium formosa reddatur, mel dulcius omniij dulci, quidam Mannam selectam, alij rorem ex rore alij sal Maximum dulce vocant, cum rore majali sublimetur suauiter In B. M., donec totam salascendit exsiccetur, sublimetur iterum, atque reuertetur, s. a.



postea ex Sale ipso sic sublimato quantitatem  
Idoneam sumito, dissolue Sal illud sublimatum  
in portione aquae totius illius Majalis. hinc junice  
margaritas confusas in B. M. cito dissolventur,  
una fiet aqua, hinc perla per formas, hinc medicina  
ad lotum hominem restaurandum. Si post corpus  
purgatum cochlear unum sumpserit, mane cito ad  
mensam. fucus demum est mirabilis autem nimium  
formam reddens, si aqua illa perlata lanabitur.





# Chapitre 139.<sup>me</sup> de la fixation. II.

La Fixation ou fixation en cet art  
divin est lors que le Corps reçoit les port bingent  
et luy oste sa volatilité, lequel se fait par une  
frequente reiteration jusqu'à ce qu'il devienne cendre,  
de perpetuelle durée, et qu'il demeure tout entier au  
feu; Et nous se faut sçavoir que la fixation se fait  
tousjours au blanc quoique non toute; sçache de plus  
que ex perfectione fixationis est dignice  
frigidus de la perfection de la fixation est un feu  
froid par le benefice duquel seul la pierre devient  
fixe lorsque son occulte se manifeste, sa couleur  
est cetrine ou rouge. Au reste après cette premiere  
fixation au blanc, l'on ne sçauroit plus faire de  
faute en tout le magistère; l'usage de la pierre est  
declaré au chapitre suivant; Mais auparavant  
que nous donnions l'usage de cette pierre en la  
medecine, Nous auons resolu de dire quelq; chose  
pour l'usage des fils de l'art Comme pour un  
viatique. — .§. —

## L'œuvre des perles ou leur dissolution pour viatique. II.

Pour dissoudre les perles, afin d'en faire de plus



grosses, conseruer la santé & rendre la peau tres  
belle, prens le miel plus doux qu'aucune douceur  
(que quelques vices appellent manne choisie, d'aués  
rosée tirée de rosée, et d'autres sel marin doux)  
sublime le avec rosée de Marz, doucement au  
B. & M. tant que tout le sel soit monté, depeches  
le, & le sublime de rechef, & rejetez cela quatre ou  
cinq fois; puis prenez quelque quantité de ce sel ainsi  
sublimé, dissoluez le un peu dans cette rosée de  
marz, puis mettez y des perles puluerisées, elles  
seront bientôt dissoutes au B. & M. Il s'en  
fera une eau, de cela vous ferez des perles, &  
une médecine pour restaurer l'homme; Sy après  
s'estre purgé l'on en prend une feuille le matin  
pendant un mois, c'est ainsi un fait merveilleux  
qui rend la peau tres belle la lissant de la dite  
eau. &c.





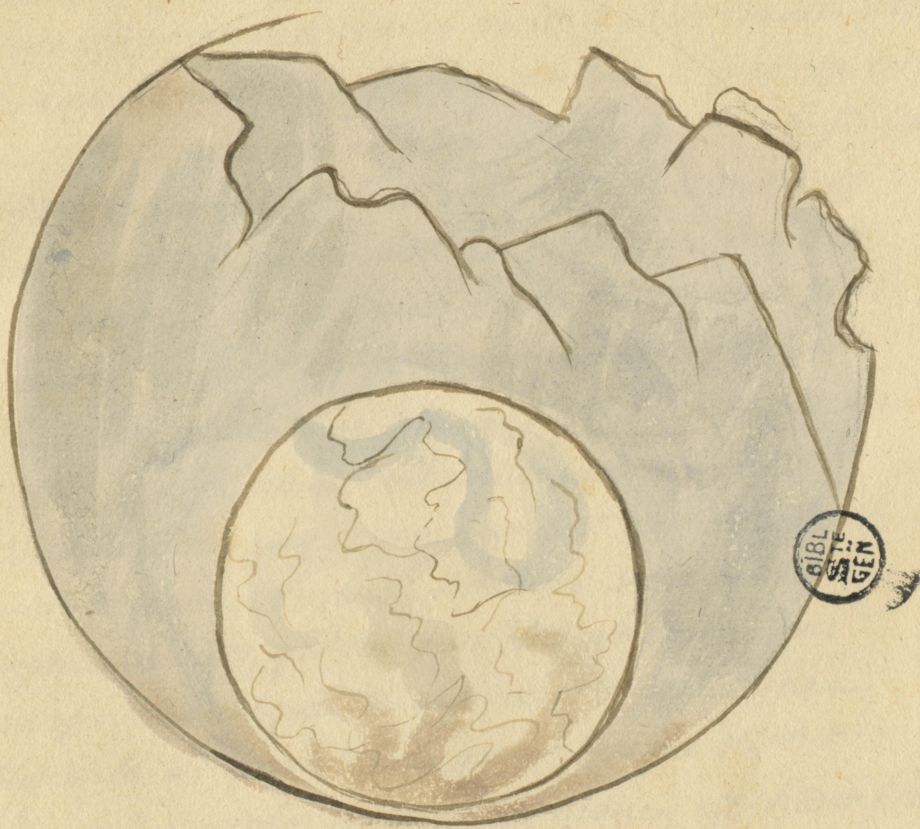








Projectio Cœratio. fig. 40.<sup>a</sup>









Caput 40<sup>u</sup>  
 de proiectione lapidis et  
 eiusdem operatione nec non  
 de usu illius — fig. 40<sup>a</sup>  
 8.

Proiectio in hac arte est triplex: scilicet multiplicata siue formalis firmiter tecta substantia super multum conuenientis materia, ad desideratam letitiam artis se reductio; sed quia male precipitur, projice unum pondus super mille esse antequam medicina fluida euadat, Ingeniata est necessitas quaedam cerationis, quā medicina fluida redditur, Ceratio igitur quod medicina dura est non fugibilis aptatio ad liquefactionem frequentij Inhibitione. Hoc aspectu metallorum leprositat totaliter aufertur, si unam partem medicina secundum Inhibitiones iteratas primo super decem deinde super centum vel mille partes proiecis. Unus lapis phyci jam sequitur qui ad valetudinem tuendam, et totum hominem renouandum destinatus est, per dies paucos ad longius per mensem uno quoque die capiatur de puluere hoc benedicto ad quantitatem granij Sinapis in vino albo, vel Jusculo quouis Cito mane; est sudorificum si quid per poros emittendum: est laxativum, si quid per sedem est euacuandum, est diureticum, si quid per passus urinales est pellendum: at namquam vomitivum, Cum hoc omnino sit Contra naturam. Porro ut omnia breuiter concludam, hic pulvis est quodammodo Ignis aetherei, omnes superfluitates



noxius In corpore humano suauiter consumens,  
Idem erigens, rectificans, et ad iustar tempera =  
turam et aequalitatem deducens: Denique nullu  
dum principiorum se vel ad minimum  
exaltare poterit, quin statim ex uno granulo,  
sicut praefatur. Capto morbus eradicetur, et homo  
ad tempus a Deo destinatum incolumis, et sine  
morbo continuetur. hinc Deo opt. Max. sit  
honor, laus et gloria. Amen

Finis. sc.



# Chapitre 40.<sup>me</sup> de la projection Ceration, et l'usage de la Pierre. //

La Projection en cet art est la  
reduction de la terre fixe en multiplication, ou  
de la substance formelle formant & teinte sur  
beaucoup de matieres convenables pour le conten-  
nement desiré de l'artiste, mais d'autant que c'est  
mal dit; Jetter un poids sur mille avant que  
la medecine devienne fluide, l'on ajoint une  
certaine necessité de Ceration par laquelle la  
medecine soit rendue fluide; donc la Ceration est  
accommoder une medecine dure, et non fusible a  
liquefaction par une frequente imbibition. Cela  
parachevé l'on oste totalement la lepre des metaux  
s'y en jette une partie de la medecine, (selon que  
les imbibitions auront esté rejettées) premierement  
sur dix, puis sur cent, puis sur Mil parts. fff

© Maintenant suit l'usage de la pierre  
Physicale qui est destinée po. conserver la santé,  
et pour renouveler l'homme entierement. durant  
peu de jours, et au plus par un mois, il faut  
prendre chaque jour bien matin de cette beniste

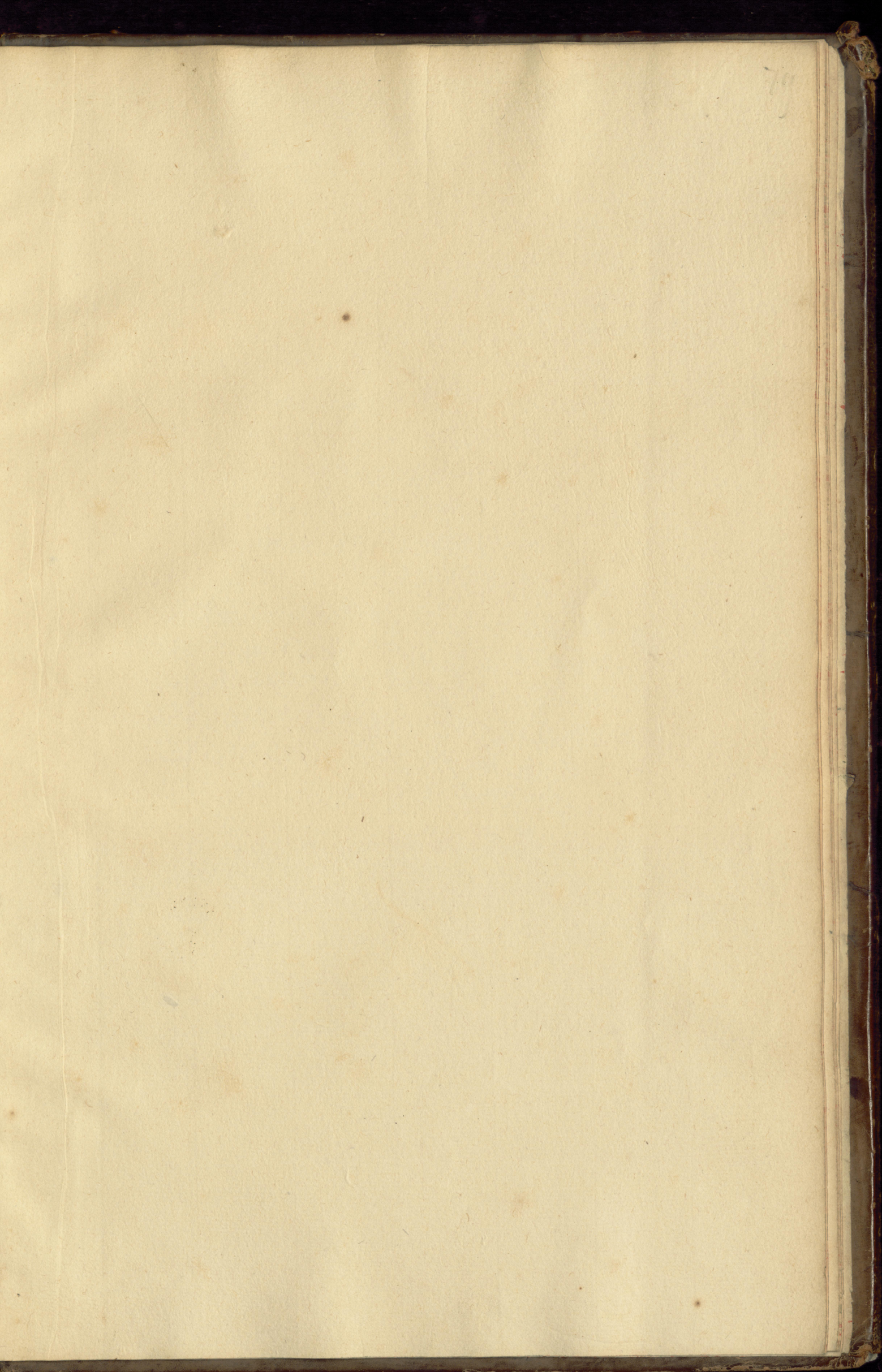


pour dire, la quantité d'un grain de moutarde, dans  
du vin blanc, ou en bouillon ou autre liqueur, elle  
est sudorifique s'il faut jeter quelque chose par les  
pores, elle est purgative s'il faut jeter quelque  
chose par les selles, elle est diurétique s'il faut  
jeter quelque chose par les urines, mais elle ne  
provoque jamais le vomissement, d'autant qu'il est  
tout à fait contre nature, et pour conclure tout en  
peu de paroles, cette poudre est comme un feu  
étouffé, consumant doucement toutes les superfluités  
nuisibles au corps humain, le corrigeant, rectifiant,  
et lui donnant un juste tempérament et égalité.  
Enfin il n'y a pas un des trois principes qui se  
puisse quelque peu que ce soit élever, que par la  
prise d'un seul grain, comme j'ay dit, la  
maladie ne soit incessamment déracinée, et ainsi  
l'homme peut continuer sa vie en bonne santé,  
jusques au terme que Dieu lui a destiné.  
Louange, Honneur, et gloire soit à Dieu tout  
puissant aux siècles des siècles. Amen

Fin



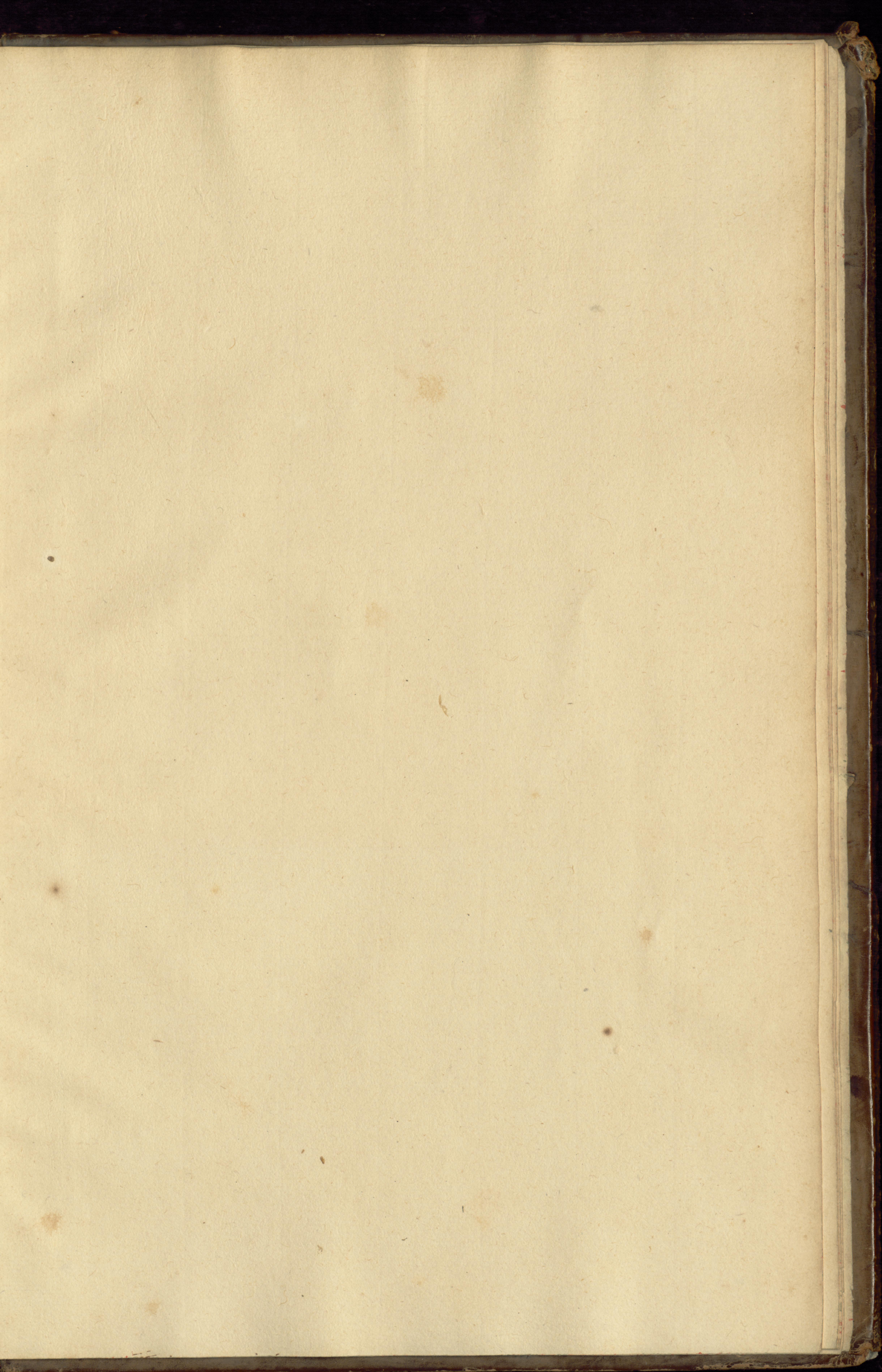








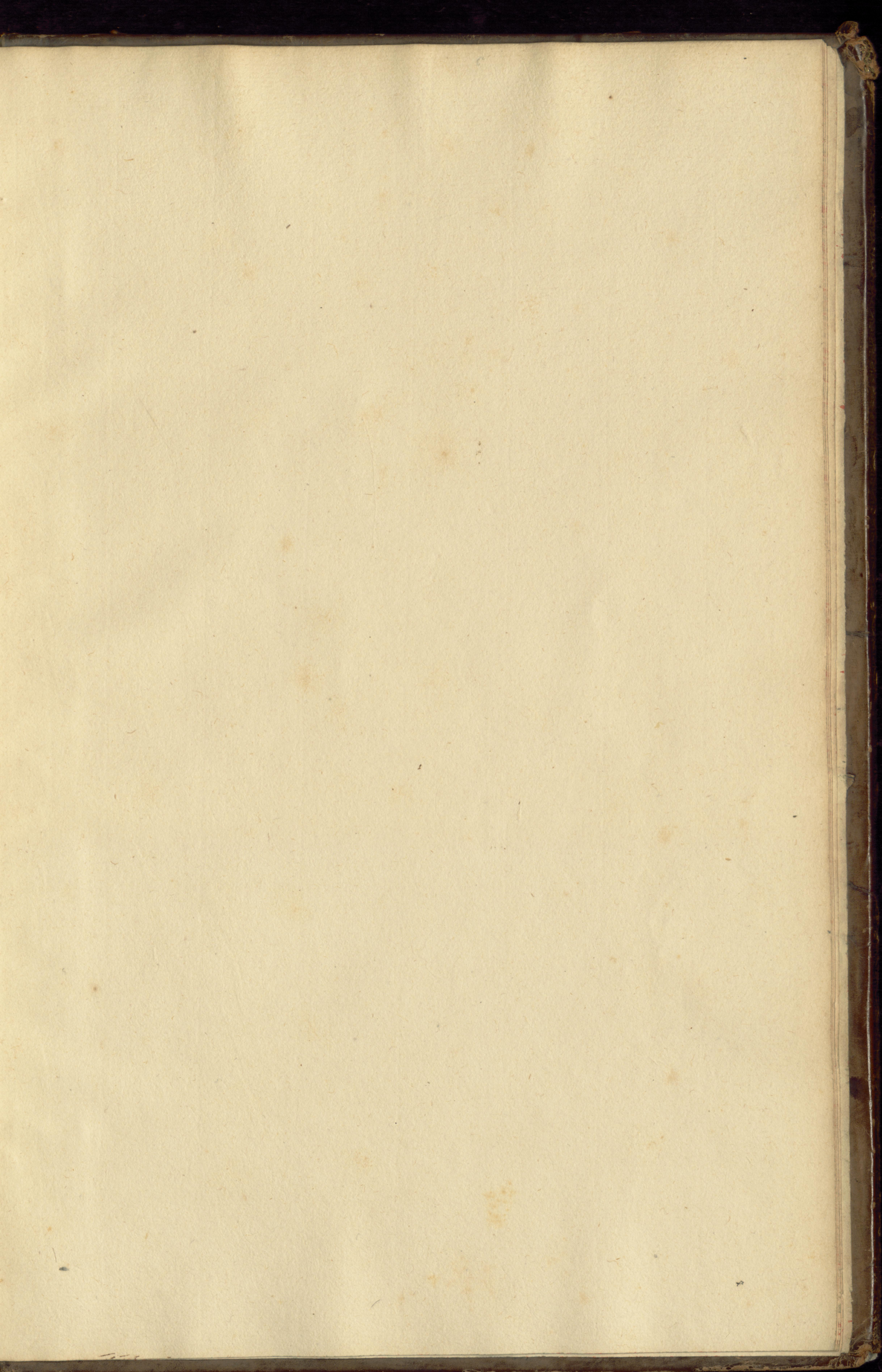








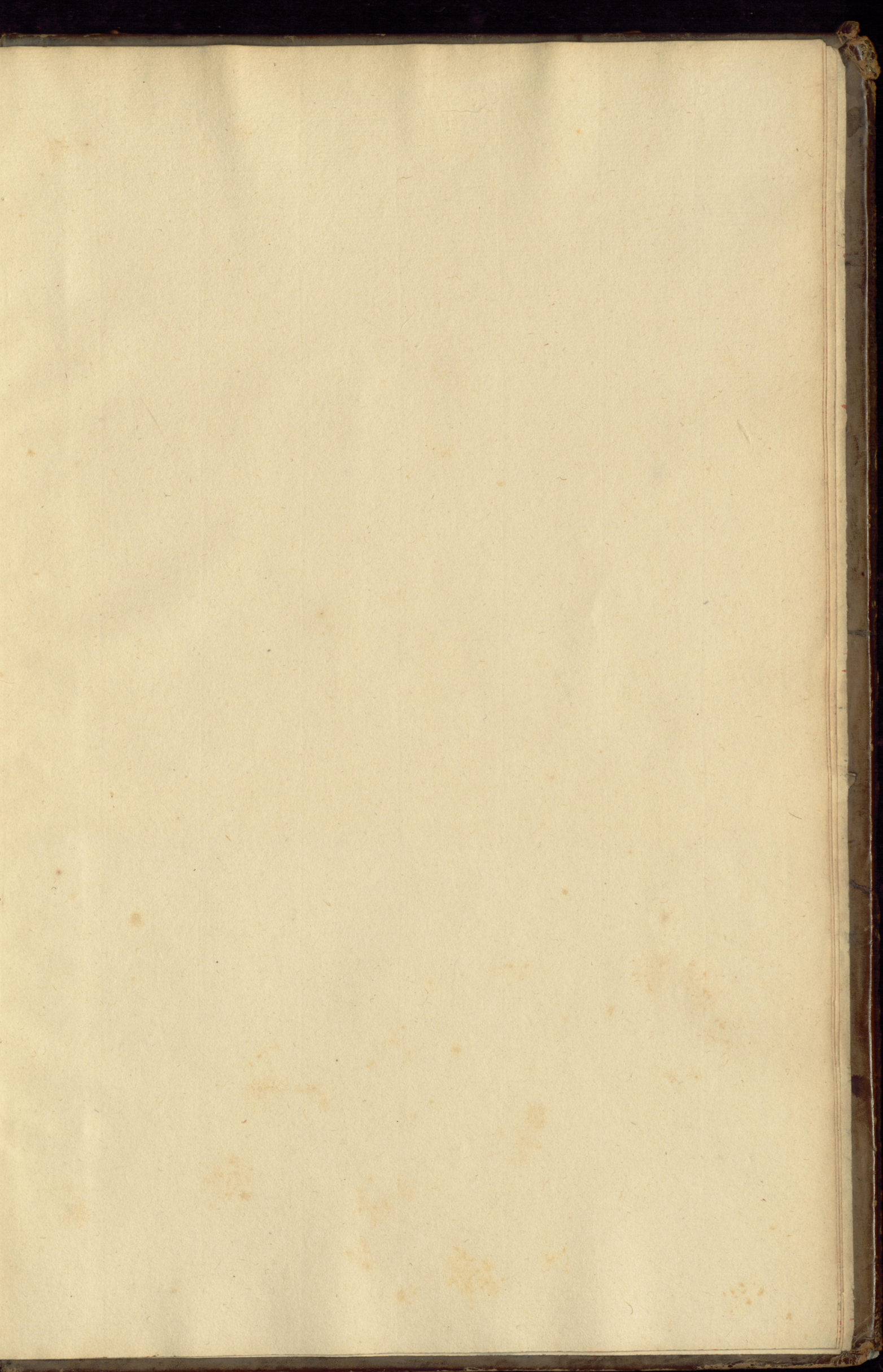








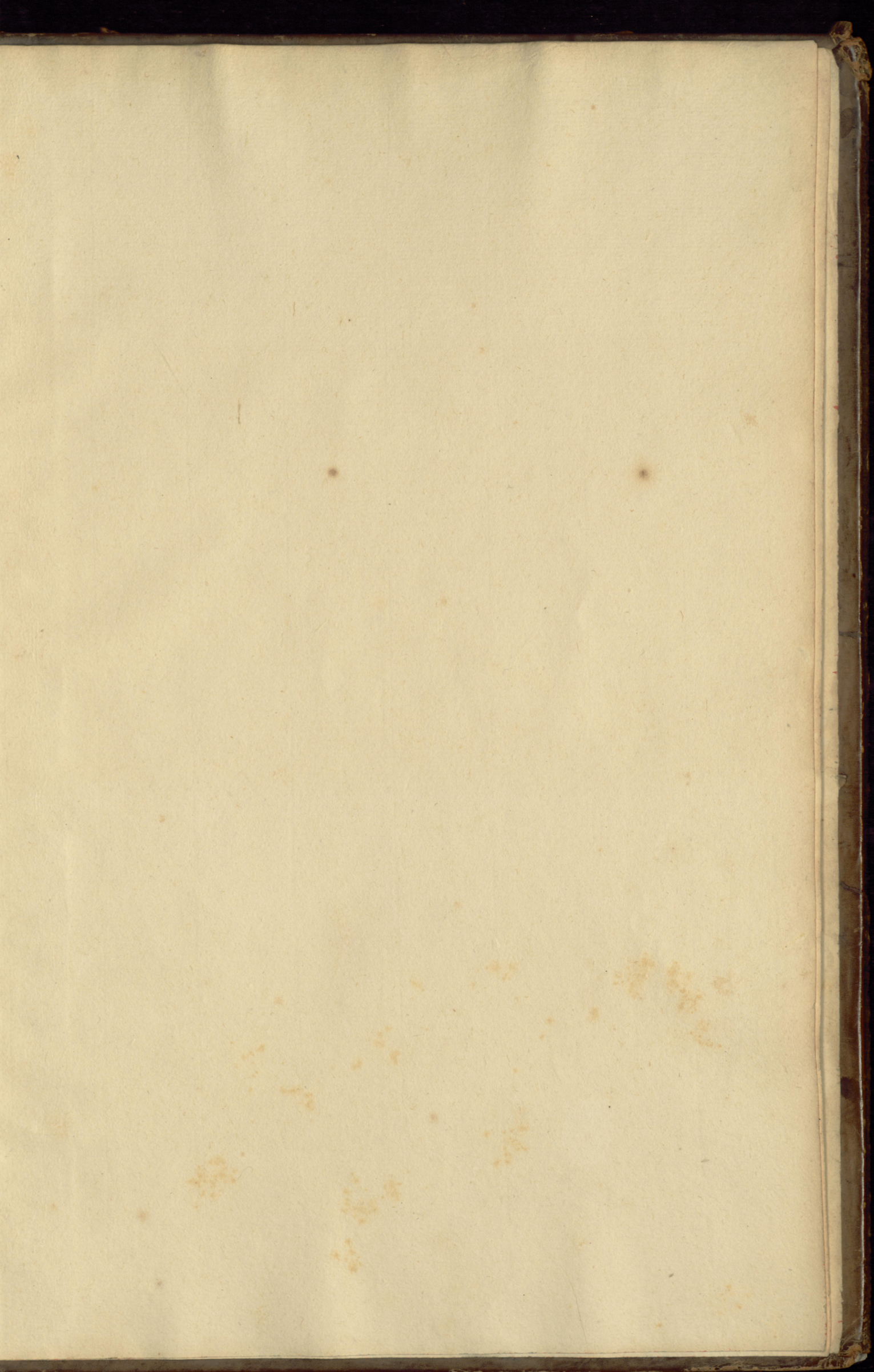








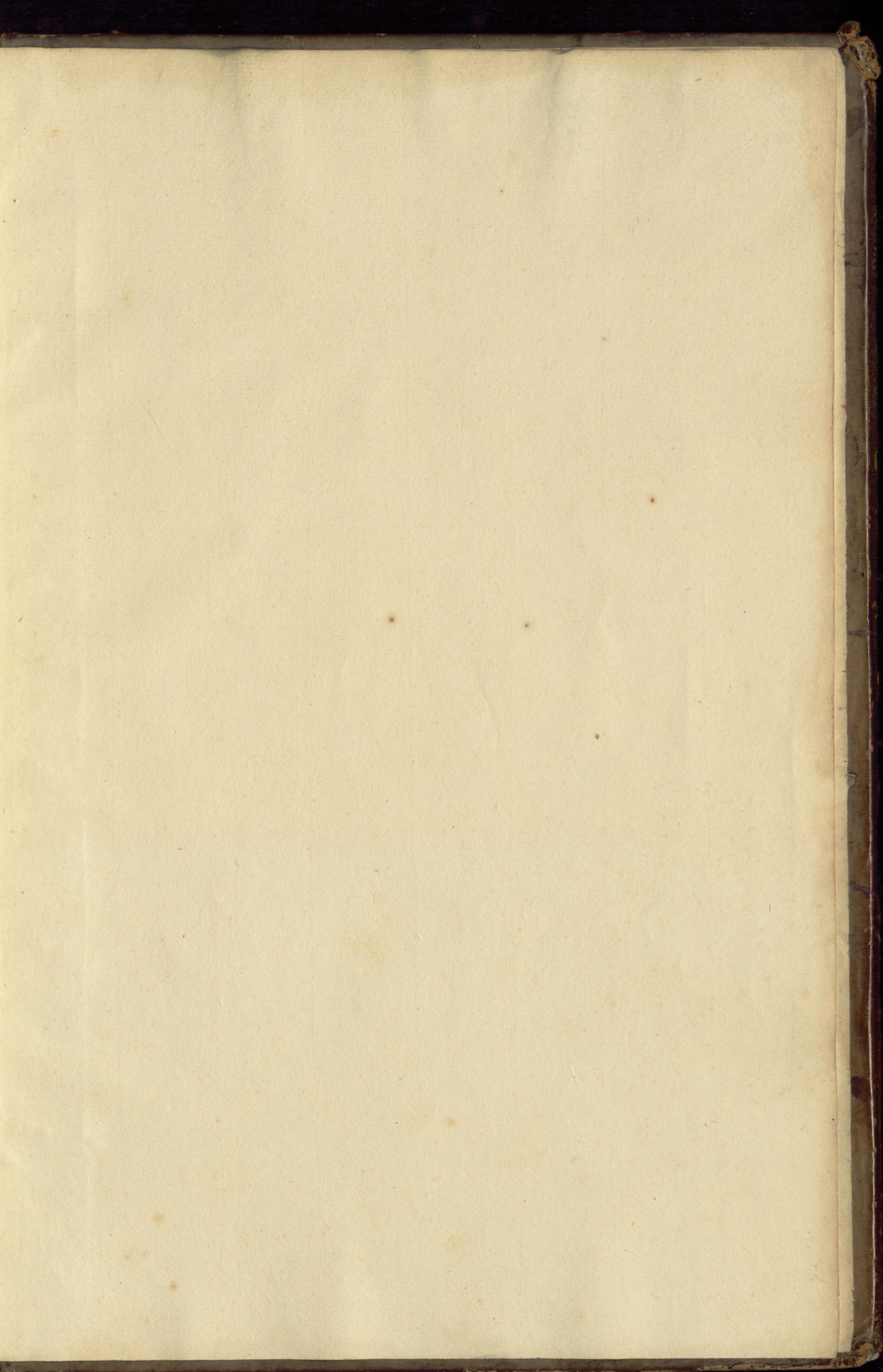








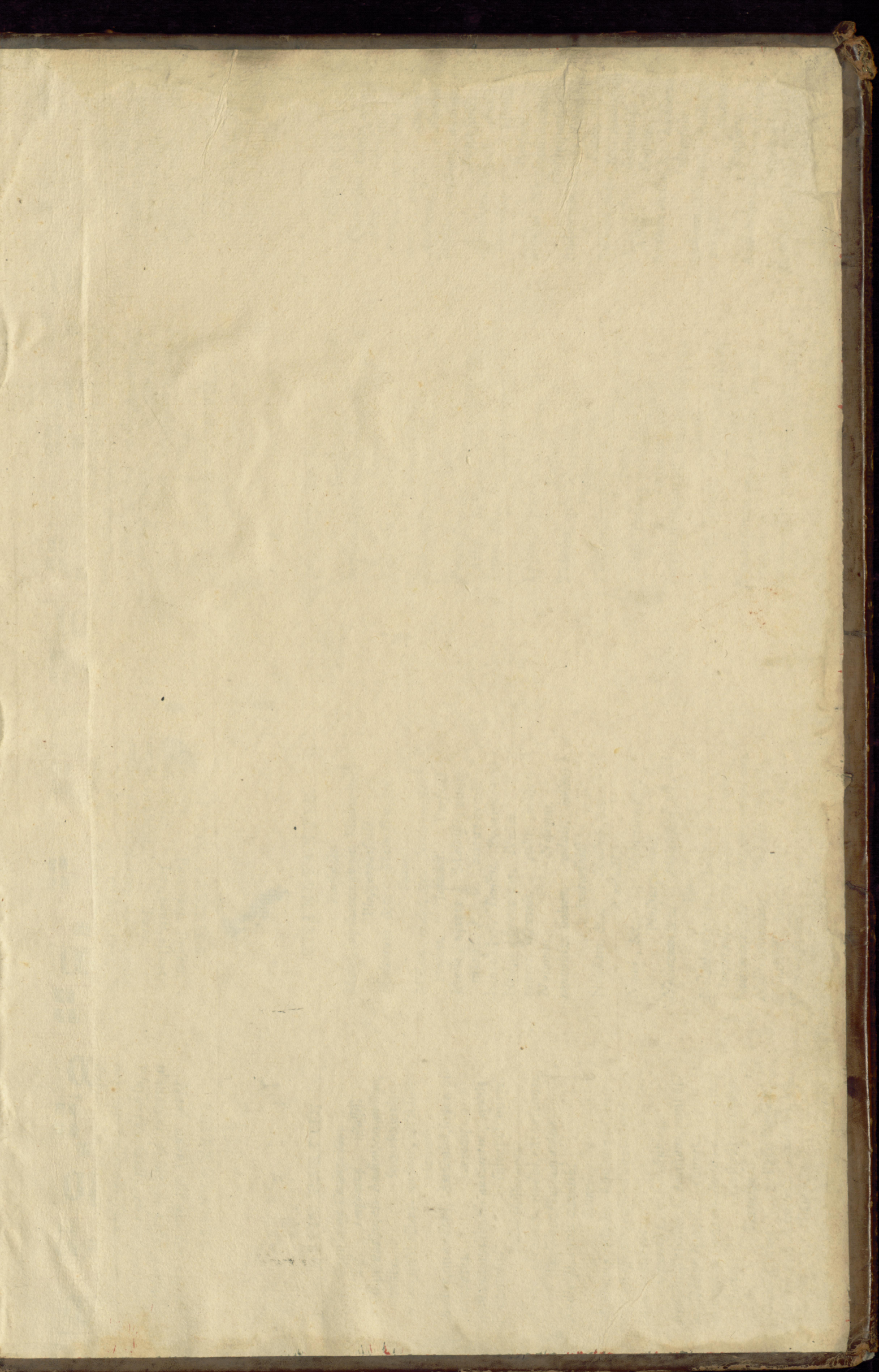




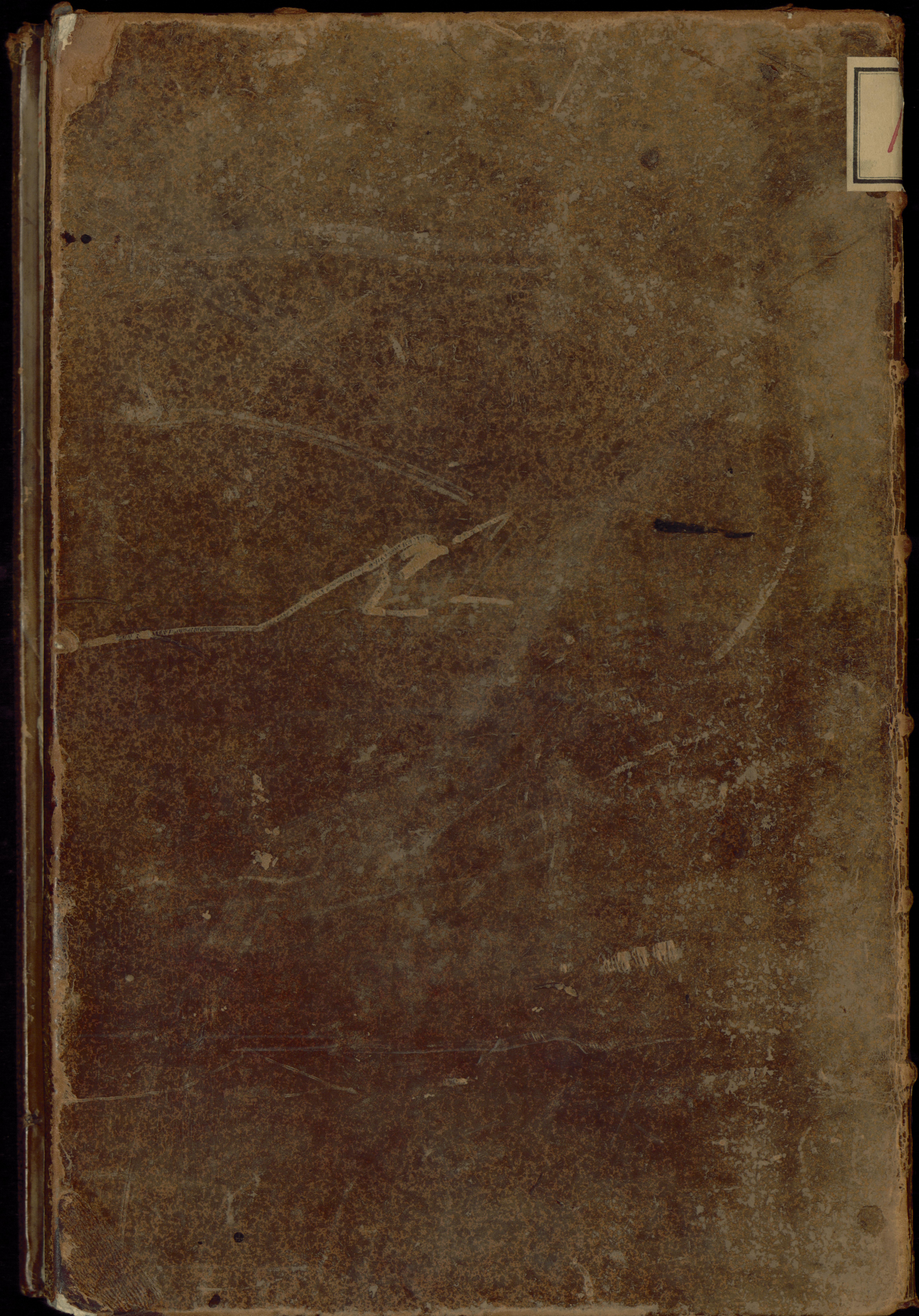


















Handwritten text in a cursive script, likely Hebrew or Arabic, running vertically along the right edge of the parchment. The text is written in dark ink and appears to be a list or a series of entries, possibly names or titles, separated by small dots or spaces. The script is highly stylized and characteristic of medieval manuscripts.

